

C'est la Vie!



Josée
Blanchette

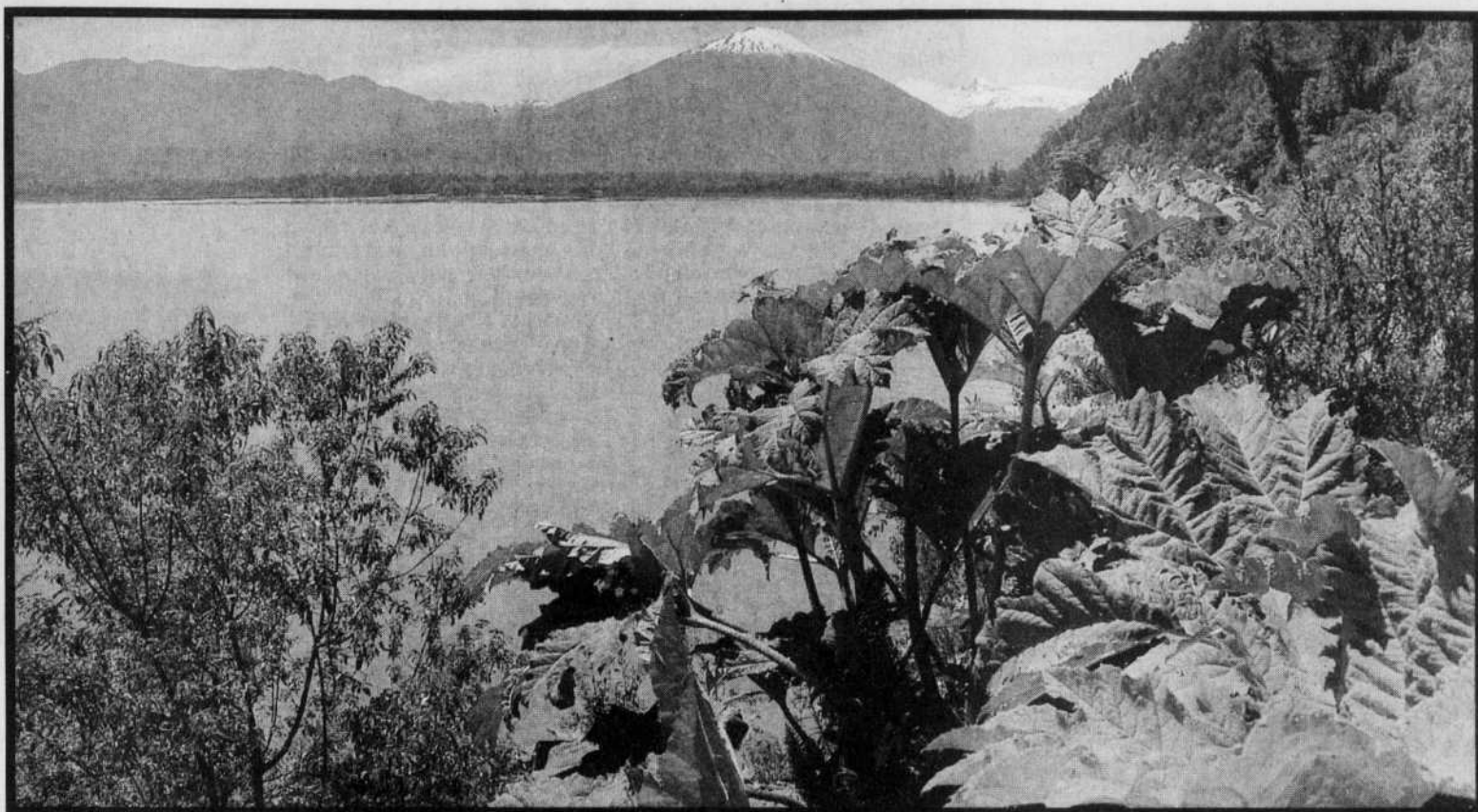
Sous les étoiles de la Patagonie

Virée australe au sud du silence

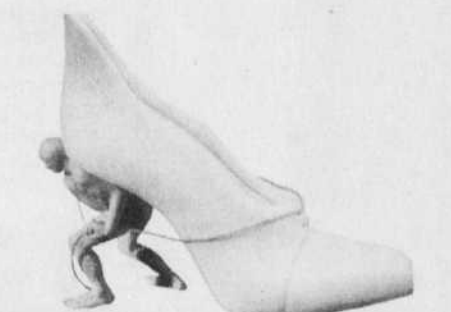


Je voudrais pas crever
Sans savoir si la lune
Sous son faux air de thune
A un côté pointu
Si le soleil est froid
Si les quatre saisons
Ne sont vraiment que quatre

- Serge Reggiani



«Ah vastitude de pins, rumeur de vagues se brisant, Lent jeu de lumières, cloche solitaire, Crépuscule tombant dans tes yeux, poupée, Conque terrestre, en toi la terre chante!»
- Pablo Neruda



Le Survivant

Feuilleton *reality* vraiment vrai

Les lecteurs se prononcent sur la candidature des prétendants qui répondent (ou ont répondu) à l'annonce suivante:
«Femme avec entregent cherche homme avec entrejambe. Mais encore? Professionnelle spécialisée dans l'art de vivre, fausse blonde, vrais yeux bleus, sveltes, sémillante, sensuelle, cordon-bleu, 37 ans, sans enfants. Echangerais ambitions de carrière contre luxe, calme et voyages en Patagonie.»

Expédiée dans un spa en Patagonie par un prétendant transis d'espoir et se présentant comme un «miniaturiste», l'aventurière de ce feuilleton a retrouvé un printemps salvateur, s'est mis la tête et le cœur à l'envers, troquant le 45° parallèle nord pour le 45° parallèle sud. Un extrait de son journal de voyage:

«Ah la Patagonie, on m'y reprendra! Ça fait loin, le cul du monde, "el poto del mundo", comme on dit ici, pour se faire poser un lapin, chilien j'en conviens, mais lapin tout de même. Pas de trace du miniaturiste, si ce n'est... une lettre. Aller rencontrer une absence par écrit et sans explication justificative de surcroît, c'est du romantique le plus consommé. Mais s'imaginer que chaque homme qu'on croise dans ce spa nous observe en catimini, préférant jouer l'hôte anonyme, ça vous rend un rien paranoïaque.

«Est-ce ce chauve ventripotent, plus poilu dans le dos que dans les oreilles, immergé dans l'eau chaude d'un des jacuzzis depuis vingt minutes? Est-ce plutôt ce grand blond aux allures frileuses, enfilaient sa robe de chambre avec l'empressément d'un naufragé allemand? Ou est-ce encore ce Chilien à la mine sombre, qui n'a jamais détourné les yeux lorsque je croisais les siens? Si bien que je lui ai lancé un: "Miniaturiste?" plutôt hardi qui m'a valu un regard froissé et une réponse en argot du pays qui ne figurait pas dans mon livre de conversation espagnol. Les machos chiliens n'apprécient guère ce genre d'allusion peu flatteuse pour ce qu'ils ont de plus cher au monde, leur virilité.

«Bien en vue sur l'oreiller dans ma chambre, cette foutue lettre écrite sur le papier à en-tête de l'hôtel n'avait rien pour m'éclairer:

"Vous! Est-ce bien vous seulement? Tout ce temps passé à me demander ce que vous étiez devenue! Que je vous rafraîchisse la mémoire puisqu'il nous a relancés: nous nous y sommes déjà retrouvés, mais oui, en Patagonie! Rappelez-vous: la révolution!

"Tout autour, matraques relevées, la police. Puis des cris, la busculade après la charge, très vite je vous saisis par le bras, votre corps suit, hop! Vous voilà à l'abri...

"B. F. nous avait fait rencontrer là-bas; oh, caprice d'écrivain: *Les Rats*. Cela vous dit quelque chose, n'est-ce pas?

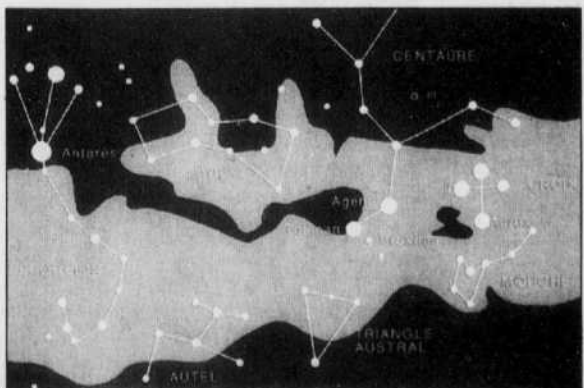
"Mais était-ce bien vous seulement? N'étions-nous pas et ne sommes-nous pas encore le fruit de son imagination? Pourrait-il en être autrement, maintenant que vous savez qui je suis, et de qui nous voilà à la merci..."

— Le héros
Encore un coup de Pierre Karl Péladeau, j'en suis certaine maintenant. Me voilà à la merci du groupe Quebecor. Ce gars-là a déjà été marxiste, ne l'oublions pas. De la graine de révolutionnaire en cravate. Je rentre à Montréal, plus perplexe que séduite. À moins que tout ça ne soit l'invention pure et simple d'un grand blond au show sournois...

Réagissez en écrivant à:
Survivant@ledevoir.com

Vous prononcez simplement le mot «Patagonie» en appuyant bien sur la première syllabe plutôt qu'en insistant sur l'agonie du voyage que déjà, dans leurs yeux de garçons qui ont lu tout Beagles, Bob Morane et mitraillé des tas de G. I. Joe à bord de jeeps en plastique moulé, défilent des paysages à vous flanquer le mal du pays. Mal du pays rime avec Chili, mais la Patagonie couvre aussi tout le sud de l'Argentine. Essayez, vous verrez, même avec ceux qui portent des chemises roses, ça fonctionne: la Patagonie est l'une des dernières destinations d'aventure à la mode, aussi sauvage que dépeuplée, capable de faire augmenter le taux de testostérone dans leurs veines. Et pour les amateurs d'altitude, le Chili compte 80 % de montagnes et 100 % de Chiliens. Seulement 2 % d'entre eux (ils sont 16 millions) ont élu domicile en Patagonie, et les rares touristes qui s'y risquent se métamorphosent en reporters pour le compte du *National Geographic*, se font pousser la barbe, se convertissent aux empanadas et se mouchent sans Kleenex.

Ces enfants illégitimes de Cousteau consacrent leurs heures de veille et de sommeil à explorer les glaciers, la pampa, la toundra, la cordillère des Andes, les fjords couverts de neige se mirant dans une mer pacifique de son état. Dans cette nature étrangère à la pollution, les lacs de montagne sont retenus dans un écran où pullulent les truites, ont viennent s'abreuver les chevreuils des Andes et où



La Croix du Sud et le Centaure.

se meurent en secret quelque espèce en voie de disparition. Emules de Bernard Voyer, les écotouristes s'inventent des épopées et mille misères sur la *carretera* australe (faudrait plutôt parler de sentier par endroits), à la recherche de véritables sensations fortes que leur *Guide du routard* évoque avec un léger désabusement propre à ceux qui en ont marre d'aller encore à Paris cette année.

Seul son masseur le sait

La Patagonie, ce sont des extrêmes mis bout à bout, un puzzle à faire laminer une fois terminé, sur 1200 kilomètres d'un continent qui tire à sa fin. On prétend que Dieu a balancé ici tous les restants de la Création: des forêts tropicales mais aussi un «désert vert», pour reprendre les mots de Darwin, la mer et les montagnes, des eaux thermales qui sourdent des profondeurs du sol entre 40 et 50 degrés, poches d'eau pure réchauffées par des volcans encore en activité (un à tous les deux kilomètres au Chili). Pour vous servir, on a aussi des tremblements de terre potentiels, des dangers moins frileux qu'un popsicle, sous forme d'icebergs, des glaciers millénaires qui s'effondrent avec fracas — et dont il ne subsiste pas grand-chose hormis quelques glaçons à mettre dans le whisky *because* l'effet de serre — et d'antarctiques frissons possibles sous le regard placide des pingouins. La Patagonie offre aussi quantité de parcs nationaux où user ses bottes de trekking, des saumons réputés combattifs et qui n'ont jamais vu voler une mouche de leur vie. Avis aux pêcheurs sportifs. Curieusement, on y trouve aussi tout son contraire, de quoi remettre les compteurs à zéro pour ces couples de professionnels stressés qui ne rêvent que de macérer dans ses nombreuses eaux thermales, plus pures que des promesses électorales, fussent-elles canadiennes et chrétiennes.

Voilà, j'y suis, au spa de Puyuhuapi, en compagnie de mon massothérapeute, Joël Muzard, tripoteur d'eau douce et psychologue privé pour les intimes, Français d'origine, Chilien depuis l'enfance, Québécois à temps partiel. Dans le plus pur style riche-bobo-revenue-de-tout-mais-s'émervaille-encore-d'un-rien-pourvu-que-ce-soit-loin-et-terriblement-authentique, il ne me reste plus qu'à profiter de cette offre d'aquathérapie sous les étoiles de la Patagonie en espérant écoeurer tout mon entourage au retour. Joël prépare un programme de gestion du stress aux thermes de Puyuhuapi et s'est mis en tête de me faire goûter aux eaux du Chili.

J'ai subi 17 heures de transport aérien, deux heures trente d'autobus et cinq heures de catamaran à me frotter les yeux pour y croire avant d'arriver à Puyuhuapi, mais je suis comme la même Piaf: je ne regrette rien. L'endroit rappelle la côte Ouest canadienne, le printemps est bien installé mais le fond de l'air est frais et les montagnes sont encore recouvertes de neiges moins éternelles que mon sourire de gratitude. Les eaux de la Patagonie proviennent du ciel avec 300 jours de pluie par an, de la mer et des entrailles de la terre, cette eau thermale brûlante et balsamique. Puyuhuapi est un temple de l'eau tenu par une famille germanique, entre forêt tropicale et fjords enneigés, tout ce qu'il y a de luxueux, de confortable, de reposant, d'inspirant, le clou de ce voyage initiatique «al sur del silencio».

Bain de minuit sous les constellations les plus connues de ce bout de ciel infini; elles se nom-

ment Croix du Sud, Toucan, Oiseau de paradis, Couronne australe, même les yeux fermés. Elles sont toutes là à briller dans le noir, tellement nombreuses que le Chili compte plus d'observatoires que partout au monde. Dès que j'entrouvre les paupières, entre deux manipulations sous-marines de mon thérapeute aquatique, j'essaie de capturer leur magie à des milliers d'années-lumière. Joël danse autour de moi comme un tonina, ce joyeux petit dauphin austral. Je suis à mon tour volcan passif, algue heureuse, ciel étoilé, aurore australe et tout cela à la fois. Les yeux fermés ou ouverts, je fais un voyage intérieur, bercée par le murmure de ces eaux claires où s'évanouissent les troubles. Pari tenu, je deviens cette étoile filante s'éteignant dans la nuit de Puyuhuapi. Comme l'eau qui «gyre» à l'envers dans les lavabos de la Patagonie, ma vie semble avoir un autre sens. Et tous mes sens veulent s'y rendre.



La Patagonie, ce sont des extrêmes mis bout à bout.



Prix: connaissance du programme de gestion du stress au Chili, offert par le psychologue Joël Muzard. Prochain départ: fin février ou début avril, donc fin de l'été, début de l'automne au Chili. Le programme comprend trois ou quatre jours aux thermes de Puyuhuapi, une balade à cheval absolument spectaculaire dans la précordillère, la visite des vignes de Santa Rita et de Valparaíso. On a fait sauter celle des glaciers, heureusement pour vous, c'est d'un ennui total pour des Québécois gelés. Pour renseignements: www.a-i-a.com/puyuhuapi ou encore consultez www.kipaventour.co.cl, des Français cool qui organisent des voyages d'aventure en Amérique du Sud.

Reçu: un très beau livre qui plaira à tous les Bob Morane en puissance. À défaut de leur offrir la Patagonie, vous pouvez les faire rêver avec *Les Splendeurs de la nature* (Gründ) de Robert J. Moore, un historien passionné par les beaux-arts et le cinéma. Il nous fait visiter les quatre coins du monde, y compris les Andes, l'épine dorsale du continent, la Patagonie, l'Antarctique, la terre de Feu. Les photographies sont très fidèles à la réalité. Difficile. Je le sais, j'ai raté les miennes. Assisté: à un spectacle au Planétarium de Montréal, rebaptisé Le Platorium. J'espérais que la pédagogie avait un peu changé depuis mes excursions scolaires obligatoires d'il y a trente ans. Tristes étoiles dans un ciel de béton armé. La Ville de Montréal possède là un instrument qu'elle gère comme une piscine publique. Trop de chlore. Revu: le spectacle de la chanteuse brésilienne Bia au Lion d'Or. Cette fille redonne un sens à la vie et à la musique. On entend la mer dans sa voix bossa nova. Ses musiciens sont de véritables pros et elle vous réserve

quelques belles surprises montréalaises sur scène. À ne pas rater! Ma mère, qui m'accompagnait, est tombée en amour avec elle. Il reste des billets pour ce soir et demain (pas beaucoup). Renseignements: Georges Laoun ☎ (514) 844-1919. Loué: *Il Postino* avec Philippe Noiret dans le rôle de Pablo Neruda. J'ai visité la maison du célèbre Prix Nobel de littérature chilien à Valparaíso. C'est une véritable poésie en trois dimensions. Si jamais vous passez par là... Syntonisé: la Première Chaîne de Radio-Canada, vendredi soir dernier, pour écouter Neruda lu par Pierre Falardeau. Désolée de vous avoir enduits dans l'horreur (deux Français qui se gargarisaient littérature), c'était à la Chaîne culturelle. J'ai encore la tête au Chili.



LE DEVOIR

PLAISIRS

RESTAURANTS

Et si vous décidiez de ne pas aller au resto?

Jean-Philippe Tastet

Et si vous décidiez de ne pas aller au restaurant? Quatre suggestions parmi tant d'autres; l'addition est plus raisonnable, mais c'est vous qui faites tout, même la vaisselle...

recettes ibériques qui font chanter le cœur.

Vins, cigares et tapas éclatés inclus.

PLAISIRS GOURMANDS D'ESPAGNE

Sous la direction de Marion Trutter Könemann 1999, 488 pages, 59,95 \$

Dans la même collection, Paysages gourmands de France. Cette deuxième brique, avec cette fois-ci un coq très gaulois en couverture, propose un tour de France sans bicyclette mais avec de bonnes surprises dans la plupart des virages. Ce n'est ni Joël Robuchon ni Alain Ducasse, mais on

voyage bien et on apprend beaucoup, cuisine et hors cuisine. A lire de préférence bérêt sur la tête, verre de cahors à la main, en préparant le quasi d'agneau fermier du Quercy de la page 324.

PAYSAGES GOURMANDS DE FRANCE

Sous la direction d'André Dominé Könemann 1999, 468 pages, 59,95 \$

Dans la catégorie «instruisons-nous en cuisinant», vous pouvez consulter Le Conran gastronomique. Plus convivial et sympathique que les ouvrages de référence habituels (Larousse et autres), Le Conran découpe le parcours des aliments du marché à la table, passe en revue l'équipement du parfait cuisinier puis offre 175 pages de recettes. Très bel ouvrage, bien documenté, qui n'est peut-être pas la meilleure référence pour les recettes mais constitue certainement une mine de précieux renseignements.

LE CONRAN GASTRONOMIQUE

Caroline et Terence Conran Gründ 1998, 432 pages, 94,95 \$

On peut être naturopathe, os-



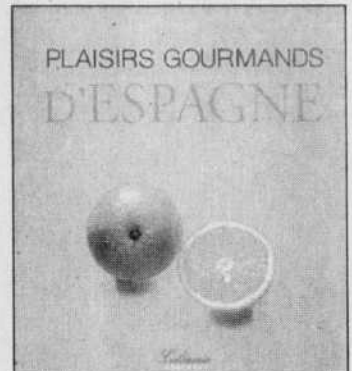
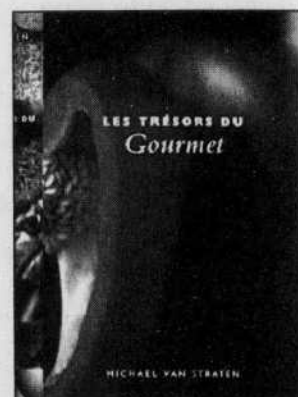
BRUCE ROBERTS

téopathe, Britannique et adorer la cuisine. Michael van Straten, ancien directeur du très distingué British College of Naturopathy and Osteopathy, le prouve en publiant dans la collection Ever-

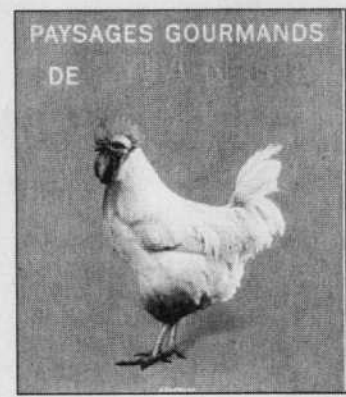
green Les Trésors du gourmet, un très amusant et instructif petit ouvrage que l'on consulte autant comme un guide médical que comme un livre de cuisine. Beaucoup de photos et de renseignements pratiques sur tout ce que nous mangeons ou devrions manger. Petit guide d'alimentation à insérer dans la panoplie de tous ceux qui écoutent leur corps et veulent l'entendre encore longtemps.

LES TRÉSORS DU GOURMET

Michael van Straten Taschen 1999, 224 pages, 19,95 \$



Charles Dutoit, sa majesté la reine d'Espagne et l'OSM proposent, jusqu'au 29 octobre, une splendide Quinzaine espagnole. Vous pouvez compléter avec un tout aussi splendide bricquet intitulé Plaisirs gourmands d'Espagne, publiée dans la collection «Culinaria». De la Catalogne aux îles Baléares en passant par la Castille et l'Andalousie, toutes les grandes



RENCONTRES



Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (Touch tone).
• Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès.
• Appelez avant lundi 12h pour que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
• Les messages vocaux Vox-tel et Le Devoir n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de notre service de télé-rencontre.

Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
• Composez le 1-900-451-6528

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507

- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528

- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.



Femme cherche Homme

Entière et passionnée Châtain-blond, vx bleus, 5'5", bien proportionnée, très déterminée et sensible, cherche un compagnon gentil, attentif, 30aine ou 40aine, pour partager les bons et moins bons moments, la vie quoi. 4567

Rouquine, coquine, l'âme sensible N-fum, radieuse, encore candide malgré l'âge, 51 ans, 5'4", poids santé, cherche compagnon 50aine, en santé, disponible dans son cœur, pour créer une relation de couple significative et harmonieuse. 4574

Québec, grande et élégante Vive, cultivée, raffinée, début 40aine, divorcée avec enfants, aime la lecture, musique, arts, actualité, cherche H n-fum, 5'8" et plus, doux, enthousiaste, autonome, ouvert d'esprit, sens de l'humour. 4578

Femme sensible et cultivée Belle brunette, 34 ans, intelligente de cœur et d'esprit, cherche universitaire, n-fum, 35-45 ans, distingué, avec de bonnes valeurs, épanoui dans son travail, pour relation profonde et possiblement avoir un enfant. 4563

Universitaire de 51 ans 5'5", poids santé, allure jeune, n-fum, libre, autonome, aime la campagne, marche, musique classique, ciné, cherche homme honnête, sincère, avec qui partager une relation exclusive à long terme. 4561

Professionnelle de 42 ans Célibataire, sans enfants, 5'7", mince, de belle app, souriante, douce, sensible, cultivée, valeurs spirituelles, cherche professionnel ou homme d'affaires, 5'10" ou plus, pour partager une belle relation basée sur le respect mutuel. 4562

Belle de 50 ans Blonde, grande et mince, privilégiée une vie saine, aime la culture, dialogue, humour, sensible à l'autre, cherche un homme raffiné, 52 ans et plus, plutôt grand. 4565

Enseignante plutôt drôle Pas straight, raffinée, écologiste dans l'âme, douce, aime la nature sauvage, vélo, pêche, plein air, randonnées, aime Montréal pour ses cafés, son histoire, ses musées, le blues, cherche bel amoureux 35-40 ans, cultivé, éveillé à la vie, à la nature, pour belle relation engagée. 4551

Professionnelle cultivée Veuve, 60aine, 5'1", mince, attrayante, allure jeune, n-fum, cherche professionnel distingué, pour partager les bons moments de la vie. 4545

Curieuse, déterminée et cultivée Professionnelle, 52 ans, 5'2", poids santé, sans enfants, n-fum, cherche H 55 ans ou moins, 5'7" et plus, poids santé, disponible, cultivé, doux, ouvert d'esprit, pour relation stable, activités de plein air et sorties culturelles. 4527

Touche-à-tout intellectuel Diane, Lachine, 49 ans, 5'4", 130 lb, organisée, rêveuse, rationnelle, passionnée, dynamique, s'intéresse aux sciences, arts, ciné, opéra, jazz, exposition, cherche compagnon n-fum, bien dans sa peau. 4533

Vérité et simplicité Femme de Sherbrooke, n-fum, 48 ans, 5'4", 145 lb, mature, intelligente, scolarisée, cherche H 50-55 ans, n-fum, grand, mince, libre, heureux, pour relation de franchise, fidélité et respect d'amitié et plus. 4537

Est-ce possible? Romantique, élégante, féminine, autonome, 5'7", 130 lb, bien dans sa peau, aime les restos, sorties, voyages, cherche H de 5'9" et plus, poids santé, libre du passé, affectueux, pour vivre une belle relation parsemée de tendresse et d'amour. 4517

Intimiste Jeune femme de 36 ans, grande, mince, douce, sensible, universitaire et déterminée, cherche H universitaire, 36-45 ans, sensible, à la force douce, sachant parler la langue du cœur, pour établir une relation engagée, profonde, en toute simplicité. 4513

Partager et créer des liens Veuve de la Rive-sud, début 50aine, raffinée, attrayante, autonome, chaleureuse, cherche professionnel libre, 52-60 ans, n-fum, de belle allure, pour développer belle complicité. 4525

Femme créative Productrice, réalisatrice, artiste, sensuelle, imaginative, adore les voyages, lecture, marche en montagne, passionnée de philo et d'histoire, cherche complice 35-48 ans, créatif, capable de réaliser ses rêves, pour relation propulsive teintée d'humour. 4526

Désire de partager émerveillement et complicité Professionnelle dans la jeune 50aine, 5'5", mince, cherche H 50aine, grand, n-fum, aimant la nature, arts, sciences. 4508

Apparence quelque peu exotique Célibataire, 35 ans, professionnelle, universitaire, valeurs distinguées, cherche H 35-42 ans, célibataire, professionnel, distingué, universitaire, pour partager de bons moments. 4510

Québec Professionnelle, 5'6", mince, authentique, aime pratiquer certains sports, activités culturelles, bons repas, vins, cherche H 40-55 ans, avec affinités. 4509

Jolie femme mince de 32 ans 5'3", vx bleus, jolie, mince, allure jeune, cherche homme mignon, cultivé, 27-39 ans, n-fum, sans enfants, avec intérêts pour théâtre ou danse ou musique classique. 3796

Passionnée au tempérament artistique Montréal, 5'10", mince, n-fum, sans enfants, jeune de cœur et d'esprit, goûts variés, cherche grand H début 50aine, cultivé, éduqué, pour partager plaisirs à deux, beaux projets à long terme. 4429

Un coup de dés jamais... Jolie femme, 44 ans, souriante, dynamique, réservée, aime le travail, fantasia, Europe, cherche H intelligent, rationnel, habitant Québec. 4490

Bien dans sa peau Début 50aine, passionnée, active, avec valeurs de gauche, cherche H passionné, stimulant, actif, bien dans sa peau, avec des valeurs de gauche. 4492

Rires, silence, tendresse, émerveillement Professionnelle jeune 50aine, blonde, vx bleus, authentique, sensuelle, un tantinet rebelle, aime les mots, arts, tennis, resto, nature, cherche complice 48-60 ans. 4502

L'intensité et l'authenticité en tout 48 ans, allure jeune, grande, 5'6", mince, autonome, sait ce qu'elle veut et ne veut pas, aime ce qui est beau à l'oeil, à l'oreille, cherche H connaissant la tendresse autant que l'amour. 4504

Curieuse, la différence me séduit Professionnelle du secteur des arts, calme, grave, traversée parfois d'un vent de joyeuse folie, cherche H jeune 50aine, grand, raffiné, capable d'écoute, généreux de sa tendresse. 4481

Mettre fin au célibat Homme de 44 ans, 5'5", 170 lb, habitant la banlieue, travaillant au centre-ville, aux activités diverses et habituellement bien occupé, mais se sentant parfois bien seul. 4572

Dynamique, doux et honnête Professionnel de belle app, 6', mince, belle éducation, n-fum, mi-40aine, souhaite rencontrer F plus ou moins 35 ans, avant de bonnes valeurs, une bonne éducation, désirant fonder une famille. 4420

Deux mois l'été 48 ans, 5'8", 155 lb, sens de l'humour, aime la nature, voyages, voile, sorties, cherche femme relaxe, 40aine, pour s'amuser et plus. 4575

Coeur ardent, tendre 41 ans, paisible, fort et fragile, beau, espère un être, femme des arts et lettres, belle d'âme, fine d'esprit, ronde de corps, avec qui vivre et s'aimer par une présence faite de sens partagés. 4528

Pour partager intérêts communs Célibataire de 35 ans, sans enfants, cherche jeune F professionnelle, universitaire, n-fum, sans enfants, cultivée, entre 28-35 ans, 5'5", poids santé, avec sens de l'humour, aimant voyages, ciné, restos. 4576

Sociable et plutôt actif 34 ans, Rive-sud, 5'8", poids prop, doux, sensible, sans enfants, aime le plein air, voyages, ciné, restos, cafés, théâtre, cherche universitaire 24-36 ans, n-fum, douce, stable, posée, aimant les animaux. 4557

Jeune traducteur retraité 54 ans, n-fum, cherche jeune professionnelle universitaire, cherche femme mince, de moins de 40 ans, n-fum, cultivée, sportive si possible, pour partager complicité, tendresse, activités sportives et culturelles, voyages. 4556

Journaliste, skieur et mélomane 40 ans, 5'9", très mince, athlétique, vx pers, cherche jeune femme 30aine, bien tournée, intelligente, cultivée, pour partager moments de tendresse et bonne bouffe. 4558

Approivoiser... Sympathique, curieux, distingué, 52 ans, allure jeune, blond, 5'10", 170 lb, cherche femme allurée, cultivée, délicate, libre, préférablement sans enfants, communicative, allure jeune, allumée, cultivée, pour amitié et plus. 4564

Homme habitant la campagne 40aine, 6', costaud, chev poivre et sel frisé, marginal, aime le kayak, vélo, ski, vin, bouffe santé, cherche copine 30-45 ans, avec ou sans enfants, mince, bien dans sa peau, ouverte, simple, sensuelle, aimant la nature. 4540

Artiste dans la 40aine Mince, de belle app, original, cherche femme semblable, cultivée, raffinée, pour une relation intime intense. 4385

Tête d'intellectuel, mains d'artisan Sensible, réfléchi, enthousiaste et terre-à-terre, 6', presque 60aine, cherche compagne, 50aine ou presque, en quête d'un destin à deux dans la tendresse, l'amour et l'amitié, mince, jolie, son enfance revisitée et apprivoisée. 4549

Homme véritablement passionné 6', en forme, intelligent, drôle, énergique, cultivé, cherche F mince, n-fum, sans enfants, enjouée, adorant le vélo, marche, voyages, dialogue, fous rires, tendresse, pour bâtir à deux une relation amoureuse pour la vie. 4539

Un peu comme eux Avec une conscience sociale comme Desjardins, révolté comme le Che, drôle comme les Frères Cohen et mystérieux comme Paul Auster. 4446

De Québec Professionnel, 51 ans, 5'10", 178 lb, chev et vx bruns, intello et sportif, aime la peinture, théâtre, musique classique, vélo, ski, cherche F début 40aine, cultivée, bien dans sa peau, un peu sportive, pas compliquée, aimant les arts. 4523

De Montréal Homme sensible de 42 ans, célibataire, intellectuel, rieur, jeune d'allure, cherche compagne d'origine asiatique, 25-35 ans, pour partager dans le creuset de deux vies toutes les tonalités que les saisons nous offrent. 4524

Intello et artiste 31 ans, un peu intello un peu artiste, cherche une F qui a du charme, sensible et sincère, qui aime la bonne gastronomie, qui respire la joie de vivre, fumeuse s'abstenir. 4425

Intellectuel passionné et romantique Professionnel retraité, 66 ans, 5'6", 185 lb, n-fum, non sportif, cherche F 55-65 ans, aimant la campagne, douée pour l'esprit et pour l'amour. 4529

Professionnel un peu bohème Début 50aine, des Basses-Laurentides, chev poivre et sel, n-fum, grand, mince, romantique, sensible, sensuel, cherche compagne cultivée, affectueuse, sans artifice, poids prop ou moins, pour complicité à long terme. 4511

Âme saine, corps sain 34 ans, tendre, assez beau, cherche F nymphomane, jolie, épaisse, pour converser et plus. 4506

Professionnel romantique et passionné Célibataire, 45 ans, 5'8", aime les bonnes bouffes, voyages, arts, musique, sport, cherche F 35-40 ans, autonome, active, ouverte d'esprit, aimant la vie. 4494

Gars simple de 54 ans Passablement cultivé, très polyvalent dans ses goûts, très ouvert d'esprit, privilégie les situations intimes, à deux, cherche un bon copain un peu semblable, pour avant tout échanger. 4573

Masculin et intellectuel 43 ans, 5'11", 155 lb, mince, assez sportif, fait du vélo, s'entraîne 3 fois par semaine, cherche un bon gars du même âge, assez costaud, viril, actif, pour relation à long terme si ça clique. 4553

Dame de cœur et d'esprit Libre de tout trucage, cherche dame de trefle à quatre feuilles, attachante, désarmante, un brin aguichante. 4554

Personne sensible et sensuelle Passionnée de lecture, apprécie le vin et le journal Le Devoir, cherche femme indépendante, 50aine, pour partager moments compliqués. 4484

Partenaire de sorties culture et voyage En demande Femme cherche partenaires n-fum, pour jouer au scrabble à la maison, à deux, à trois ou à quatre, 1 soir par semaine. 4555

Randonnées cyclistes Femme de 37 ans, aime les randonnées de 50-100 km à la campagne, vitesse moyenne de 29-34 km/h, recherche partenaire cycliste masculin, pour terminer la saison. 4536

RENCONTRES

• PLAISIRS •

CHASSE AUX TRÉSORS

Ça va barder aux bazars

Sylvain Cormier

Ça y est. On est dedans. Après la saison des ventes de débarras et des ancans de campagne, c'est le temps des bazars. Bazars de paroisses, de communautés ou d'associations bienfaitrices, s'entend: ne pas confondre avec les marchés aux puces déguisés. Le bazar et sa cousine, la vente de débarras (*rummage sale* chez les anglos), sont les derniers terrains de chasse du chineur (celui qui vend) et du collectionneur (celui qui garde) avant la morte saison d'hiver. Précisons: ce sont les bazars d'automne qui nous intéressent ici, pas les bazars de Noël: travaux d'artisanat, paniers-cadeaux et denrées périssables sont les ennemis naturels du chasseur de trésors anciens.

Un terrain miné

Le bazar d'automne est un terrain de plus en plus miné, faut-il préciser, et de moins en moins riche en trouvailles. Question de nombre. C'est fou comme il y a foule depuis quelques années dans les bazars. Foule bariolée aux buts distincts. Arrivés les premiers, des heures à l'avance, il y a les pros, chineurs ou *pickers*. Agressifs, nerveux, ils jouent des coudes, repèrent les bons coins (livres, bijoux, antiquités) à travers la petite fenêtre qui les sépare du sous-sol d'église et des objets convoités, lorsque petite fenêtre il y a. Derrière eux, il y a les ramasseurs, qui viennent fourbir leurs bric-à-brac et leurs kiosques de marchés aux puces. Pêle-mêle, il y a les habitués des friperies et du Village des valeurs, les familles en quête de jouets et de beau linge, les simples curieux et quelques malheureux pros arrivés en retard, fulminant.

Plus l'heure fatidique de l'ouverture des portes approche, plus l'assemblée est volatile. Des requêteurs se fauflent, certains sont dénoncés vertement. De l'autre côté, les bénévoles étiquettent, disposent leurs lots. Fébrilité partagée: ils savent ce qui s'en vient, appréhendent la horde de bisons qui piétinera tout. Là aussi, les aguerris sont agressifs. Des chefs s'improvisent: ce sont ceux-là, imbus de leur petit pouvoir, qui décident du moment d'ouverture. Quelquefois, cruels, ils retardent le moment prévu du départ, histoire de chauffer à vif les masses hurlantes. Et puis clic, après mille

éternités, on ouvre. Bousculade. Embouteillage. Refoulement. Ceux qui passent se ruent. Moment décisif: où aller d'abord? Les sous-sols d'église sont souvent séparés en plusieurs pièces: il s'agit de choisir la bonne. Une mauvaise décision et c'est le bide; le collectionneur de disques aura loupé la taille d'inestimables 33-tours de rock'n'roll des années 50. Même le chineur à l'œil le plus exercé ne peut être partout à la fois: partout où il n'ira pas, d'autres grappilleront les bonbons avant lui.

En autant qu'il y ait du nanane. Rien n'est moins certain: de plus en plus souvent, ponctions et tris sont faits bien avant l'ouverture, parfois à la réception même des dons. Paranoïa? Je connais des revendeurs qui ont des bénévoles à leur solde, véritables agents doubles: l'ignoble truc est d'accompagner les aînés. Comment distinguer le chineur du soi-disant p'tit neveu de la charmante Mrs. Tannenbaum ou du gentil m'sieur Tartempion? Il y a aussi, heureusement, des gens rigoureusement honnêtes, surtout dans les ventes paroissiales: aucun passe-droit chez ces croyants.

La tournée

Encore faut-il se présenter au bon bazar. Rien que ce week-end, il y en a une bonne vingtaine à travers la ville (selon l'indispensable liste publiée une fois l'an par *The Gazette*, début octobre). Quelques vérités évidentes réduisent la donne: les bazars anglos et de diverses communautés ethniques offrent le meilleur potentiel; tout bazar annuel est forcément plus intéressant qu'un bazar saisonnier; la mention «*nearly new*» ou «*que du neuf*» dans les descriptifs est *a priori* suspecte, supposant des restes d'inventaire; les bazars de vieux quartiers sont de loin préférables à ceux des nouveaux. Qui plus est, rien de tel que les jasettes de file d'attente, surtout avec les chineurs les plus vantards, pour savoir quels bazars sont à proscrire ou à courir.

La tournée des bazars peut aussi être agréable: avec un peu de patience, de civisme, de bonne humeur et de persévérance (fouillez sous les tables!), on y trouve généralement son compte. Et les pas pressés n'ont pas toujours tort: il arrive qu'un trésor gisse en fin de bazar, apporté tard par un généreux donataire. La chance, c'est connu, va à ceux qui la tentent inlassablement. Bonne chasse!

Blancs magiques et rouges authentiques

L'embarras du choix... et du bonheur, cette semaine. Dans le coin gauche: le sympathique Pascal Jolivet et ses sauvignons de Touraine, de Sancerre, de Menetou-Salon et de Pouilly-Fumé, des perles plus brillantes les unes que les autres.



Jean Aubry

Dans le coin droit: la charmante Alexandra Marnier-Lapostolle, grande dame responsable de la Casa Lapostolle, réputée, si je me fie à mon palais, pour la race et la sobre distinction de ses rouges (et blancs) chiliens. Des vins parfaitement complémentaires, révélés par des terroirs uniques et livrés sans un millilitre de compromis. Voyez plutôt.

Neuf blancs savoureux avec Pascal Jolivet, neuf sauvignons glissant sur le fil du rasoir sous l'impulsion de terroirs (caillottes, terres blanches et silex) qui s'acharnent avec une habileté diabolique à multiplier les interprétations et à se jouer des limites du bonheur. Si tout se passe bien et que les dieux du vin sont avec nous, la SAQ devrait commander le **Touraine 1999** (14,95 \$), au registre simple mais expressif de sauvignon bien mûr. Un vin de plaisir, juteux et joyeux à souhait (**1/2, 1). Vous sauriez établir les différences entre des sauvignons de Menetou-Salon, de Sancerre ou de Pouilly-Fumé? Plus délicat et plus vif, à ce qu'il me semble, du côté de Menetou, plus minéral et profond à Sancerre, plus enrobé, riche et puissant à Pouilly-Fumé.

À Menetou-Salon, le **Château de Maupas 1999** (20,95 \$ - 872002*) parle ici de délicatesse, de suavité et de féminité avec son registre fruité et floral, subtil et éclatant. Parfait à l'apéritif (**1/2, 2) alors que le **Sancerre 1999** qui arrivera sous peu (24,95 \$), issu de l'assemblage de trois terroirs distincts, plus droit et autoritaire, n'en demeure pas moins très accessible mais surtout très pur avec ses belles saveurs nourries, à la fois fruitées et minérales (**1/2, 3). Situé sur les terres blanches très bien exposées tout au nord de l'appellation, le **Château du Nozay** (N. D.), plus généreux et candide, semble réussir à coup sûr dans les millésimes modestes, comme ce 1998 qui évoque ici les couleurs exotiques de la Californie (**, 2); mais c'est avec le **Grande Cuvée 1998 en Sancerre** (autour de 48 \$), issue de très vieilles vignes sur calcaire unique, que le palais vagabonde et que l'esprit s'égaré. Densité, amplitude, richesse et sève fruitée, à la

fois fragile et musclée, qui témoigne au plus haut point de l'importance du terroir et du doigté de Jolivet. Complet. Grand vin! (****1/2, 2).

Il ne faudrait pas rater non plus son **Pouilly-Fumé 1999** (23,20 \$ - 420240), stylé et bien dessiné, plein de pep et de fringant (**1/2, 2), les fameuses **Griottes 1999** (autour de 28 \$) à Pouilly-Fumé, aux arômes et saveurs de clafoutis aux cerises (si si, j'vous dis), et, ultime récompense, le **Grande Cuvée 1997**, toujours à Pouilly-Fumé, d'une extraction et d'un

gras dignes du millésime. Haute-ment spectaculaire (****1/2, 3). Une leçon de blanc.

Bien qu'Alexandra Marnier-Lapostolle prétende que ses vins sont authentiquement chiliens — ce dont je ne doute pas une seconde —, ses merlots, carmenères, cots, petits verlots et cabernets sauvignons, vinifiés sous la supervision de l'œnologue bordelais Michel Rolland, au Chili, portent indiscutablement la griffe distinctive des rouges de la Gironde. Il faut «contenir» la vigne (irrigation limitée, voire inexistante, ébourgeonnage, vendanges vertes, etc.) pour ne pas tomber dans la caricature unidimensionnelle du fruité-confiture. Il n'y a qu'à savourer la cuvée **Clos Apalta 1997** pour s'en convaincre. L'un des meilleurs chiliens qu'il m'ait été donné de goûter, un rouge dense et coloré, au boisé raffiné et au soyeux consistant qui le rapproche des meilleurs pomerols. Magnifique (N. D., mais autour de 65 \$ - ****1/2, 3). Il ne faudrait pas se priver du **Merlot 1998** (17,90 \$ - 452482), élégant et bien découpé (**, 2), et de sa version **1999** (17,85 \$ - 452482) qui suivra sous peu, d'une mâche à peine plus substantielle (**, 2), ni du très chic **Cabernet 1999** (16,85 \$ - 398800), tannique et épuré, ni du très beau **Merlot Cuvée Alexandre 1998** (33,75 \$ - 459206), aux parfums toastés et à la matière riche et svelte (**1/2, 3), pas plus que de sa version en **Cabernet Cuvée Alexandre 1997** (31 \$ - 545731), d'une sève impressionnante et d'une longue finale bien construite mais surtout distinguée. Et sans le moindre «relent» d'eucalyptus avec ça! Belle bouteille (****, 3).

VINS

Les sélections de la semaine

La bonne affaire

Domaine du Rouge Gorge 1998, Fau-gères (10,20 \$ - 481606): un petit bijou de simplicité et d'équilibre, au fruité tendre, velouté et naturel. La cordialité même (***, 1).



Le grand vin

Pouilly-Fuissé «Les Reisses» 1998, Domaine Robert-De-nogent (33,25 \$ - 880625): encore une fois, finesse et profondeur, éclat et substance, un pouilly persuasif qui sait fouiller l'intimité calcaire de la terre et faire vibrer le meilleur du char-donnay et de vous-même, sans le moindre artifice. Du grand art (****1/2, 3).



Les primeurs

En blanc. Chardonnay 1999, Casa Lapostolle, Chili (16 \$ - 903559); **Viognier North Coast 1998, Bonterra Vineyards** (24,10 \$ - 898767 - **1/2, 1); **Château de Varennes 1998, Savennières** (27,95 \$ - 871715 - **1/2, 3).



En rouge. Barco Reale di Carmignano 1998, Capezzana (15,35 \$ - 729434 - ***, 2); **Côtes-du-Rhône 1998, Guigal** (17,15 \$ - 259721 - ***, 2); **Cumaro 1997, Rosso Conero, Umani Ronchi** (29,30 \$ - 710632 - **1/2, 3).

Le vin-plaisir

Salice Salentino Riserva 1997, Taurino (13,80 \$ - 411892): fatigué du gamay yé-yé et du merlot à gogo? Alors, c'est le negroamaro qu'il vous faut! Assemblé ici avec une pointe de malvasia nera, cet étonnant cépage du milieu du talon de la botte italienne (les Pouilles, en fait) est tout simplement de la pure dynamite. Permettez donc que je vous vende la mèche: rouge ample et parfumé, au registre évoquant le carré aux dattes et la réglisse, sur un ensemble corsé et à la mâche fruitée, chaleureuse et rustique. Original à souhait. Préparez le couscous! (***, 2).

CONCOURS
LE DEVOIR CKAC 730
RADIO MEDIA

L'EUROPE VOUS ATTEND...
FÉLICITATIONS
à nos deux finalistes de cette semaine

MARIE-GABRIELLE PAQUET
de Québec
et
PIERRE CAPPIELLO
de Montréal

Ils gagnent un abonnement
d'un an au journal **Le Devoir**

BONNE CHANCE POUR LE GRAND PRIX !

Rendez-vous
gourmands

Avec l'arrivée de l'automne, le Chef vous propose un voyage gastronomique en Bourgogne avec notre menu
- 29,95\$ -
- AUX SAVEURS DE BOURGOGNE -

OEUF EN MEURETTE	ou	CASSOLETTE D'ESCARGOTS
COQ AU VIN	ou	PITHIVIER FARCI <i>aux écrivasses et brochet</i>
FROMAGE BLANC <i>à la morvandelle</i>	ou	TARTE TATIN

et toujours notre menu du jour à partir de 13,95\$
et nos spécialités: Bavette à l'échalote, confit de canard,
gratin de pétoncles, cervelle de veau, ...

le bistingo 1199, VAN HORNE (COIN BLOOMFIELD)
OUTREMONT
RÉSERVATIONS: (514) 270-6162

L'Opinel
bistro

- Son ambiance resto de quartier
- Sa cuisine du marché
- Ses plats du terroir...terrine, civet, cassoulet, acras, choucroute, confit de canard

Les jeudis et vendredis soirs
Jessica Vigneault au piano

408, rue Gifford
514-848-9696
Ouvert tous les soirs
et les midis en semaine
... À deux pas du Rideau Vert

« L'Opinel se classe parmi les bonnes nouvelles tables de l'année et deviendra un établissement à fréquenter avec assiduité. »
J.-P. Tastet, Le Devoir

Depuis 1960 **Frank**
Fine cuisine italienne

«Un mélange typiquement italien d'audace et de traditions»
Josée Blanchette, Les meilleures tables de Montréal 1999

Table d'hôte midi et soir
Lundi au vendredi 11 à 23h • samedi 16h à 23h • dimanche fermé
65, rue Saint-Zotique Est (près Saint-Laurent) 273-7734

RESTAURANT Chang Thai

FINE CUISINE THAÏLANDAISE
THAÏ FINE CUISINE
DÉCOR EXCÉPTIONNEL
SALLE PRIVÉE / PRIVATE ROOM / BAR

Mar. au Ven./Tues. to Fri. 11:30 to 14:30
Mar. au dim./Tues. to Sun. 5:00 P.M. - 11:00 P.M.
2100, rue Crescent
286-9994

Restaurant **Le Manguier**
Cuisine Créole au goût exotique À découvrir!

Service de traiteur • ambiance tropicale
Service de bar avec musique en direct en fin de semaine

Spéciaux du midi
(514) 385-9152 3155, Fleury Est, Montréal

USEZ SUSHI

Treehouse JAZZ Live
SUSHI BAR & RESTAURANT
4120, Sainte-Catherine Ouest • Réservations: 932-5674

Restaurant Asha
depuis 1982
«Fine cuisine indienne»

Venez essayer nos nouveaux plats
Spécial du midi à partir de 5,25 \$ (3 services)
Ouvert le midi et le soir
3490 AVE DU PARC
844-3178 R.S.V.P.

Le Sergent Recruteur

FROMAGE DU TERROIR
ET BIÈRE BRASSÉE SUR PLACE

http://www.sergent-recruteur.qc.ca/
514.287.1412

Chez Queux
depuis 1973

Haut lieu de la gastronomie française

Prix d'excellence depuis 1996
«The Wine Spectator Magazine»

158 est, rue St-Paul, Vieux-Montréal 866-5194/5988

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 985-3322.

LE DEVOIR

TOURISME

Cap au Sud

Allez! Pas de surprises, cet hiver encore, le palmarès des destinations-soleil sera dominé, dans l'ordre, par Cuba, la République dominicaine et le Mexique. Une bien douce domination puisqu'il s'agit de se chauffer la couenne sur un tapis de fins grains pâles, les pieds dans une mer azur qui fait déferler ses vagues au rythme de musiques latinos. Ah! le rêve...

NORMAND CAZELAIS

«**L**a clientèle-type, relève Luce Prud'homme, du grossiste Tours Mont-Royal/Nouvelles Frontières, part deux fois par année à l'étranger: une fois en Europe et l'autre dans le Sud. Mais certains ne vont que dans les pays chauds. Ils partent pour une semaine et optent, en grande majorité, pour la formule des forfaits tout-compris. Ils peuvent, de la sorte, éviter les mauvaises surprises et mieux planifier leur budget. Sur place, ils achètent deux excursions et passent le reste de leurs vacances sur la plage ou au bord de la piscine tout près de leur hôtel.»

Vous reconnaissez-vous? «L'hiver, les Québécois n'aiment pas les longues envolées, note Benoît Deshaies, de Vacances Air Transat: six heures de vol, c'est le max. Ils ne veulent pas de décalage horaire ni passer toute une journée en avion et dans les aéroports. Ce qui pénalise des destinations comme le Brésil, le Maroc ou la Tunisie.»

Établi à Saint-Lambert, Louis Chartier est aussi président de l'Association des agents de voyage du Québec (ACTA): «De façon générale, fait-il observer, les voyageurs québécois deviennent des consommateurs avertis. Au fil des ans, ils ont connu plusieurs destinations, plusieurs produits. Ils peuvent comparer. Ils sont plus exigeants pour les prix et la qualité des prestations. Beaucoup veulent élargir leur éventail, d'où le succès grandissant du Costa Rica, de Saint-Martin, par exemple. Mais il n'y a pas de destinations miracles: chaque année, des tour-opérateurs proposent de nouvelles destinations. Parfois, cela fonctionne. Et d'autres fois, non.»

Lille de Castro garde ses fidèles. Avec Varadero en tête de liste. Ses atouts: des plages splendides (le qualificatif, pour une fois, est approprié), des eaux turquoises, du sable immaculé, des cocotiers. Et des Cubains «gentils», qui savent qu'il vaut la peine — entendez de beaux dollars — de bien accueillir ces visiteurs en quête de repos et de bronzage (avec modération... par que le possible cancer de la peau). «Les hôtels là-bas, rappelle Luce Prud'homme, se sont beaucoup améliorés. Ils offrent un confort comparable à tout ce qu'on trouve ailleurs dans les Antilles.» Même la nourriture s'est améliorée, ajouteront les habitués...

La République dominicaine ne se résume plus à Porto Plata, Cabarete, Sosua, Punta Cana, la péninsule de Samana, les environs de Santo Domingo ont gagné des adeptes. «Beaucoup



ARCHIVES LE DEVOIR

d'hôtels de bonne qualité y sont apparus, mentionne Bruno Deshaies. Et les plages sont très belles.» La nouvelle coqueluche s'appelle Bayahibe, maintenant desservie par l'aéroport flambant neuf de La Romana, à 20 minutes à peine. Tout comme ce fut le cas, sur le littoral nord, à Casa de Campo, qui fait un boum chez les golfeurs.

Le Mexique reste le Mexique. Terre de diversité, du meilleur et du pire, il a ses classiques, dont, évidemment, Cancun. Et Acapulco: sa popularité ne se dément pas: Ceux et celles qui aiment avoir de l'action, les discothèques ouvertes jusqu'à 4h du matin, entend-on chez plusieurs agents, y sont servis. À l'opposé, le pays recèle aussi des coins, comme Riviera Major, près de Playa del Carmel, avec des complexes hôteliers fort bien intégrés à la nature, où le souci de garder un cachet mexicain est évident.

Et les États-Unis? Malgré un certain ralentissement dû à la faiblesse de notre dollar à l'effigie de la reine très britannique, la ferveur fait battre bien des cœurs. «Les gens se sont habitués, dit Luce Prud'homme. Beaucoup retournent en Floride, surtout à Fort Lauderdale, Orlando, Saint Petersburg, trois, quatre fois par année, ou y font de longs séjours. Ils ont une propriété ou demeurent chez des parents, des amis.» Sans compter la Californie, l'Arizona, populaire auprès des retraités et des golfeurs. Sans compter Las Vegas, les «Disney des adultes», selon l'expression de Louis Chartier, où l'on peut jouer à satiété, louer une voiture et partir en direction du désert. Ou de la Californie.

Si des lieux comme les Antilles françaises stagnent depuis plusieurs années en raison de prix plus élevés que la moyenne et d'un certain vieillissement du parc hôtelier, d'autres prennent du galon. C'est le cas du Costa Rica, notamment sur la côte Pacifique de Guanacaste, dans le nord-ouest du pays. Un produit s'y développe, celui des circuits en quatre-vingt-quatre associant excursions et hébergement selon un itinéraire prédéfini. C'est le cas de la Jamaïque — de plus en plus réhabilitée aux yeux des vacanciers —, qu'Air Transat et d'autres grossistes remettent sur la carte des vacances, de Saint-Martin, de la Colombie et du Venezuela.

À ne pas oublier: les croisières. «Elles prennent de plus en plus de place, note Louis Chartier, parmi les choix des voyageurs. C'est un produit qui n'a jamais eu la faveur des Québécois. Difficile d'expliquer pourquoi. Mais le vent tourne, manifestement: l'offre est de plus en plus

abondante et un plus grand nombre de compagnies proposent des produits sans cesse plus diversifiés... qui semblent satisfaire les gens. Les Québécois, notamment, semblent opter pour des navires moins luxueux, moins sophistiqués.»

Vous reconnaissez-vous toujours?

Prix

La formule tout-compris (transport aérien, transferts, hébergement et restauration, activités récréatives) devient de plus en plus la norme. Selon le type de prestations, la période de l'année, le niveau de confort et la localisation — c'est très important — de l'établissement — ce prix s'échelonne entre 800 \$ et 3000 \$ par personne par semaine. Taxes en sus, évidemment.

Pour le gosier

Quel que soit l'endroit de votre choix, n'oubliez pas de «sacrifier» quelques verres sur l'autel du dieu rhum. Surtout quand il a plusieurs années d'âge et captive vos yeux de sa couleur ambrée. Alter ego du roi qui trône dans le ciel, il fait mieux goûter les douceurs du Sud. D'ailleurs, que serait-il sans lui? Que serait-on?

Quelques pistes

Vous cherchez de beaux endroits, différents, où laisser respirer vos pores?

Voici, en vrac: l'archipel des Saintes en Guadeloupe (quoique les mobylettes gâchent un peu, maintenant, le calme ambiant), Pie de la Cuesta, à la fois si près et si loin d'Acapulco, les parcs naturels du Costa Rica, les vieux villages de l'Arizona aux parfums de désert, la plongée en apnée parmi les coraux des Bahamas, l'auberge La Catalina (☎ 809 589-7700, www.catalina-inc.qc.ca) à Rio San Juan, en République dominicaine. Et les splendideurs de Diamant en Martinique.

Renseignements

■ Association des agents de voyages du Québec (ACTA Québec), ☎ (514) 987-8733/3571 (télécopieur), www.acta.ca, acta@uqam.ca
 ■ Bureau de tourisme de Cuba, ☎ (514) 875-8004/8006 (télécopieur), www.cubatourinfo.com, mintur@generation.net
 ■ Conseil de promotion du tourisme du Mexique, ☎ 1-800-44 MEXICO
 ■ Office du tourisme de la République dominicaine, ☎ 499-1918/1393 (télécopieur), 1 800 563-1611, www.dominicana.com.do, republique.dominicaine@op-plus.net

VOYAGES

Passer au Salon

Difficile, il était très difficile de trouver une chambre d'hôtel à Paris ces dernières semaines. *Because*, bien sûr, les présentations de collections des grands couturiers. En raison également des grands salons qui y ont lieu. Exemples: le salon Pollutec, spécialisé dans les problèmes d'environnement, et le Mondial de l'automobile — qui fêta cette année ses 102 ans d'existence — viennent à peine de s'achever que débutera bientôt le SIAL (Salon international de l'alimentation), dont les 100 000 mètres carrés accueilleront 4000 exposants provenant de 80 pays. Voilà qui fait voyager...

Et ce ne sont pas les plus gros. En 1999, les salons majeurs ont été ceux de la machine-outil, de la machinerie textile, de l'aéronautique et de l'espace. À eux trois, ils ont représenté le huitième des nuitées dans la Ville lumière.

La France, les statistiques le confirment, est la première destination des voyageurs dans le monde. Tous n'y vont pas d'abord pour voir la tour de monsieur Eiffel ou pour fréquenter les tables étoilées par le Michelin aux quatre coins de l'Hexagone: plusieurs y vont pour travailler et, si possible en complément, pour en goûter les charmes.

Puisque nous parlons de chiffres, disons que les 580 salons qui se tiennent en France, bon an mal an, y drainent 15 millions de visiteurs, dont près de 10 % d'étrangers. Ils génèrent des transactions de 150 milliards de francs (30 milliards de dollars) et des retombées économiques de 25 milliards de francs, l'équivalent de cinq milliards de dollars. Ce qui veut dire 250 000 emplois, ce qui n'est pas rien.

Il y a deux types de salons, les uns réservés aux professionnels et les autres ouverts au public. Les premiers existent pour montrer dans quel sens bouge un secteur d'activité et quels sont ses meilleurs produits, pour permettre aussi à chacun de comparer et de faire valoir ses atouts; rarement ont-ils une grande notoriété publique, ce qui ne les empêche pas d'attirer une clientèle largement internationale. Les seconds s'adressent à la population en général en mettant l'accent sur des aspects qui peuvent être parfois très particuliers, comme le mariage ou la pêche à la mouche... Leur clientèle, on s'en doute, ne puisse guère dans les bassins d'outre-frontière.

«Dans un cas comme dans l'autre, soulignait récemment la journaliste Liliane Delwasse dans le quotidien économique *Les Échos*, il n'est pas rare qu'ils aient été créés à l'initiative d'une fédération professionnelle désireuse de mobiliser ses troupes, de sentir l'évolution du marché ou encore de promouvoir ses produits.» Et, fait appréciable pour l'industrie touristique, ces événements sont récurrents: en moyenne, dans le monde, plus de 80 % reviennent tous les ans... et même deux fois par année dans 10 % des cas.

Montréal, vous avez certes déjà mis les pieds aux salons de l'habitation ou du livre. Peut-être irez-vous à celui du tourisme et du voyage, qui se tiendra à la Place Bonaventure le week-end prochain?

Feuilletons *L'État* du tourisme à

Montréal en 1999, préparé par Tourisme Montréal. De 1998 à 1999, le nombre de foires, salons et expositions est passé de 92 à 109, concentrés pour l'essentiel entre février et mai et entre septembre et novembre, attirant un peu plus de trois millions de personnes. Si les salons publics ont reçu 71 % de ces visiteurs et occasionné, selon une étude de Price Waterhouse, des retombées économiques de 105 millions de dollars, les salons commerciaux ont, pour leur part, accaparé 50 % des exposants, ce qui confirme leur importance.

Les données ont-elles beaucoup changé cette année? «Non, je ne crois pas, répond Pierre Bellerose, de Tourisme Montréal. Quoique j'aie rencontré récemment des promoteurs qu'à l'accoutumée, qui manifestent un intérêt plus poussé pour ce genre d'événements. Cela n'apparaît pas encore dans les relevés statistiques mais, sans doute, il faut y voir les effets de la performance économique de la métropole par les temps qui courent.»

À Montréal comme ailleurs, Pierre Bellerose le confirme, le même phénomène se produit: les salons publics attirent surtout les gens de la grande région environnante alors que les salons professionnels, tel celui de la fourrure, recrutent davantage une clientèle internationale qui, tout en étant moins nombreuse, dépense davantage.

«Ces salons, dit-il, sont des moteurs économiques importants. Ils reflètent aussi une situation plus vaste. Ainsi, la plupart des salons professionnels nationaux se tiennent à Toronto, qui est le grand centre économique du pays. Sauf dans des secteurs comme celui des fourrures et de plus en plus celui des nouvelles technologies, où Montréal affirme sa présence.»

Autre facteur à ne pas négliger: la nature et l'ampleur des infrastructures qui leur sont destinées. À cet effet, Montréal dispose de trois sites principaux: la Place Bonaventure, qui prend la part du lion, le Palais des congrès et le Stade olympique. C'est dans cet esprit qu'il faut comprendre l'agrandissement, au coût de 140 millions, du Palais des congrès (qui doublera sa superficie), même s'il n'a pas pour vocation première d'accueillir des salons d'envergure mais plutôt des événements complémentaires aux congrès eux-mêmes.

Car, on vous le répètera dans le milieu, Montréal se doit de conserver sa position sur ce marché. Et même de l'améliorer. Si elle ne veut pas se laisser trop distancer par Toronto ou souffler dans le cou par Vancouver.

Car ce qui est vrai pour Montréal et le Québec l'est aussi pour Paris et la France. Les enquêtes en attestent: malgré leur succès, les salons français perdent des parts de marché. Au profit, entre autres, de l'Allemagne, passée en cinq ans de 34 % à 39 % des surfaces louées parmi les cinq leaders européens, alors qu'en France, cette proportion est tombée de 25 à 20 %.

Surfaces insuffisantes, fiscalité pénalisante, absence de politique de soutien de la part de l'État, ce ne sont pas les raisons qui manquent pour expliquer ce recul. Chose sûre, rien n'est acquis en ce milieu.

NIGER

Le gouvernement espère relancer le tourisme

Niaméy (Reuters) — Le gouvernement du Niger a annoncé récemment son intention de faire passer le nombre de touristes de 100 000 à 150 000 durant la saison touristique 2000-01, qui vient de débuter.

La rébellion persistante avait anéanti ce secteur, naguère prometteur, surtout dans le nord du pays.

En 1998, année de la signature du dernier accord de paix, à peine un millier de touristes avaient séjourné au Niger.

«La paix définitivement installée, nous devons mettre les bouchées doubles pour redorer la destination Niger, et je sais que nous en avons le potentiel», a déclaré le ministre du Tourisme, Rhissa Boula, également ancien chef historique de la rébellion touarègue.

D'après lui, le tourisme est le seul secteur capable de lutter effi-

cacement contre la pauvreté dans le nord, et «s'il n'y avait pas eu la parenthèse de la rébellion, le Niger ne serait pas à espérer 100 000 touristes mais 300 000 ou plus.»

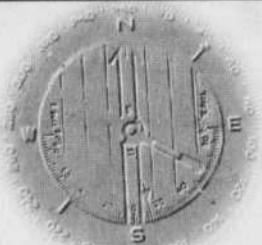
Il estime que le transport est le frein principal au développement du tourisme et déplore la faiblesse de la desserte aérienne à destination du Niger.

«Nous avons les plus beaux produits, le désert du Ténéré par exemple, mais nous sommes très chers et donc peu concurrentiels» reconnaît-il.

Il n'exclut pas toutefois la possibilité d'une réforme en vue d'alléger les charges des professionnels pour rendre la destination accessible.

La principale potentialité touristique dans le nord est le désert du Ténéré, où vivent des espèces protégées comme l'oryx (antilope la plus rare du monde), l'addax et la gazelle damma.

Bon voyage



Variations automnales

Week-end Halloween
 Pour enfants et adultes

Novembre en musique
 3-5 nov.: Quatuor de «l'Orchestre Baroque de Montréal»
 10-12 nov.: Claude Gélinau — Françoise Gadbois
 17-19 nov.: Quatuor Forsome
 24-26 nov.: Noël en fête - Cœur de la Petite Maison des Arts

2255, Route 327 Nord, Pine Hill, Qc J0V 1A0 • 1 800 661-9211 • www.laccarling.com

Enfin mesdames,
 Voyages à Ciel Ouvert vous propose des voyages de golf uniquement pour vous

PROS ACCOMPAGNEURS:
 Rémi Boucard, Debbie Savoy-Morel, Claudia Beauchesne, Jean-Louis Portelance, Christine Côté

Voyages à Ciel Ouvert
 1450 City Councilors, suite 630, Montréal, Québec H3A 2E6
 Tél.: (514) 849-5959 / Fax: (514) 849-1995

SOIRÉE D'INFORMATIONS
 au Club de Golf le Mirage
 le mercredi 1^{er} novembre à 20h00
 RSVP Myra au (514) 849-5959

Permis du Québec 4701242

ACHAT-RACHAT PEUGEOT ISO 9002
 EUROP AUTO VACANCES

www.europauto.qc.ca
 INFO : (514) 735-3083

Bienvenue en Europe
 Vacances en famille ? En amoureux ? Avec vos amis ?...

PEUGEOT VOUS OFFRE LE MEILLEUR

Voiture neuve • Aucune taxe
 Kilométrage illimité
 Assurance tous risques internationale
 Assurance Passagers
 Assistance 24h/24, 7 jours/7
 10 à 15 litres de carburant gratuits

206

NOUVEAUTÉ moteur Diesel HDI :
 non polluant, puissant, silencieux, très économique
 (consomme 30% de moins que le moteur à essence)

L'Achat-Rachat Peugeot est disponible auprès des bonnes agences de voyage.

PERMIS DU QUÉBEC

Vélo à Cuba
 Départ chaque semaine entre novembre et la fin avril
 (une ou deux semaines)
 3 circuits: Centre, Occidentale et Orientale

EN EXCLUSIVITÉ, TOUR DE CUBA: SANTIAGO DE CUBA À LA HAVANE!
 Deux semaines, départ le 13 janvier
 Réservez maintenant, places limitées!

- Vélos de marques canadiennes, hybrides et de montagne, sur place, compris dans le forfait.
- Inclus: Pièces de rechange et assistance mécanique par mécaniciens expérimentés.
- Laissez votre vélo à la maison et voyagez sans souci.
- Représentants canadiens qualifiés.
- Guide cubain bilingue (espagnol / français) sur place.
- Véhicule de soutien avec le groupe en tout temps.
- Hôtels intimes trois étoiles, pour la plupart, avec Horizontes.

VOYAGES CULTURELS CUBA
 5059, rue St-Denis @ Laurier
 (514) 982-3330 - culturecuba.com

Permis du Québec

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy 985-3322

TOURISME

EN BREF

COURANTS

Le Québec sauvage à Geo

(Le Devoir) — Le nouveau numéro de la revue Geo, qui sort en kiosque aujourd'hui, présente une section spéciale étalée sur une cinquantaine de pages et consacrée au Québec sauvage. Le magazine s'est concentré pour ce dossier sur des thèmes moins souvent abordés lorsqu'on traite du Québec: naviguer sur le Saint-Laurent, rouler en train de Sept-Îles à Schefferville, visiter la réserve Papi-neau-Labelle dans les Laurentides, et Radisson, la «capitale d'Hydro-Québec». Ainsi, près de cinq millions de lecteurs du monde entier pourront se familiariser avec ces images du Québec pendant les prochaines semaines. 9,95 \$



Vous achetez un billet d'avion ou un forfait vacances, quel qu'il soit. On vous chargera le tarif approprié, puis la taxe de ceci et la taxe de cela, puis l'assurance, puis, peut-être, des sur-plus pour vos petits caprices. Et puis attendez-vous de plus en plus à ce qu'on allonge la note de quelques dizaines de dollars pour les frais de service et de traitement de votre dossier.

Tout a commencé il y a trois ans, lorsque les transporteurs aériens américains, les premiers, décidaient de plafonner les montants des commissions qu'ils versaient aux agents de voyages sur les ventes de leurs produits. Les compagnies canadiennes n'ont pas tardé à emboîter le pas, suivies depuis peu par certains grossistes, ou voyageurs, ou tour-opérateurs pour faire plus Français, privant ainsi les détaillants de leur plus importante source de revenus et affectant du même coup les conditions déjà précaires des conseillers en voyages.

De 8,25 % à 10 % du montant total de la vente, selon les destinations, leurs commissions sont ainsi passées à 5 % avec un maximum de 60 \$ (aller simple: 30 \$) pour le Canada, à 5 % avec un maximum de 70 \$ (aller simple: 35 \$) pour les États-Unis, et à 8 % avec un plafonnement selon les transporteurs (par exemple, 140 \$) pour l'Europe et le reste. Armand Ouellet est conseiller en voyages depuis plus d'une vingtaine d'années à Québec: «J'ai déjà vendu, même si c'est très occasionnel, un tour du monde à 25 000 \$ qui aurait dû me rapporter 9 % de commission, soit 2250 \$. Au lieu de ça, en vertu du nouveau système, j'ai eu droit à... 140 \$.» Jolie différence!

Certaines agences, qui ont pu perdre jusqu'à 45 % de leurs revenus traditionnels, n'y ont pas survécu, d'autres végètent, tandis que d'autres encore ont vu là une excellente occasion d'instituer ce qu'elles voulaient faire depuis longtemps: exiger des frais de service, à l'instar de tout autre professionnel, au risque de perdre quelques clients souvent jugés moins sérieux. En général, il semble que les gens, habitués à cela dans d'autres domaines, ne rechignent pas trop. L'occasion était belle, également, de faire porter aux «grosses» compagnies l'odieux d'une surcharge à la clientèle.

Mais les racines du «mal» sont bien plus profondes. Il y a belle lurette que les agents de voyages s'éreintent à vouloir changer l'image de simples vendeurs qui leur colle à la peau, vu l'improvisation qui s'est depuis longtemps infiltrée dans le milieu, pour inculquer dans l'esprit de la clientèle leur rôle de conseillers professionnels. Un rôle renforcé par la complexité technologique, la prolifération d'Internet et une clientèle plus renseignée et exigeante. Bien

Les agences se mettent aux frais



Diane Précourt

sûr, il y a encore de ces agents qui continuent à laisser couler les jours en écoutant tranquillement leurs Montréal-Miami et leurs soleils du midi, mais l'espèce est en voie de disparition.

Ajoutons à cela la concurrence qui sévit joyeusement, et le cocktail est complet. Ainsi, comme tout autre professionnel et surtout pour les réductions de commissions, le conseiller en voyages ne peut plus — et ne veut plus — se permettre d'égrener gracieusement son temps pour les beaux yeux des voyageurs. Le traitement d'un seul dossier peut nécessiter plusieurs heures de travail, de nombreux appels téléphoniques et télécopiers, des recherches sur Internet... Sans compter la quête de la meilleure affaire pour madame ou la demande spéciale de monsieur, l'émission des titres de transport, les changements d'horaire où il faut tout recommencer...

Les frais de service, tout en compensant l'énergie investie sur un dossier, permettent également d'éliminer un magasinage indu qui fait perdre de précieuses minutes. Quoique rapidement repérés par les conseillers d'expérience, les magasins compulsifs n'hésiteront pas, souvent pour économiser une poignée de dollars, à consacrer beaucoup de temps à faire de véritables enquêtes, ici et là, avant de jeter leur dévolu sur une agence... qui récoltera l'investissement de toutes les autres.

Pour contourner cette situation, certains professionnels exigent des frais d'ouverture de dossier, qui seront par la suite déduits du montant de la vente si le client fait affaire chez eux. Claudine Dujardin, de Vacances en province à Montréal, précise que l'idée n'est pas de faire de l'argent aux dépens des gens, mais bien de compenser pour le temps et les frais engagés dès les premiers contacts, et ce, même si le client déserte ailleurs.

Les frais de service par dossier peuvent varier entre 5 \$ et 125 \$ parmi le millier d'agences qui détiennent un permis du Québec. Chez certaines d'entre elles, toutefois, ils consistent en un montant forfaitaire par opération effectuée, alors que chez d'autres, ils se limi-

tent à tels produits ou clientèles. Andrée Deshaies, de Voyages Malavoy à Montréal, précise que son agence ne charge des frais qu'aux voyageurs d'affaires, pour l'instant: «Cette clientèle, soumise à des horaires capricieux, demande un traitement particulier.»

Ces sommes sont-elles régies de quelque façon ou soumises à des plafonnements? Selon l'Office de la protection du consommateur (OPC), la loi exige seulement des fournisseurs de services qu'ils avertissent les clients de l'existence de ces frais, afin d'éviter les surprises a posteriori.

De son côté, l'ACTA-Québec, l'Association canadienne des agents de voyages, encourage même ses membres, depuis quelques années, à exiger des frais de service: «Nous leur avons même offert de la formation en ce sens, dit Louise Collignon, vice-présidente exécutive. C'est aussi une question de valorisation du travail des conseillers en voyages, qui ne sont pas toujours conscients de la valeur ajoutée qu'ils représentent.»

Mais il y a plus. La situation des conseillers dans la chaîne de ce secteur les rend vulnérables aux doléances plus ou moins justifiées de la clientèle. Bien sûr, la seule évocation du voyage porte en elle les symboles enjôleurs du plaisir, de l'évasion et de la découverte; et l'on imagine aisément les agents détenteurs d'une telle licence heureux de transiger avec une non moins heureuse clientèle, leurs valises toujours prêtes et les destinations les plus exotiques à portée de leur clavier d'ordinateur.

Leur réalité quotidienne est cependant tout autre. La plupart du temps mal payés pour le travail qu'ils font, voyageant maintenant peu vu leurs faibles moyens et les réductions professionnelles de tarifs qui se raréfient, on les tiendra responsables de tout: paysage moins idyllique que prévu, nourriture médiocre, chambre sans vue, propreté incertaine... et même la température, qui peut être plus maussade que dans les brochures! Ne serait-ce que pour cela, disent certains d'entre eux, ne mériteraient-ils pas plus grande compassion et meilleure compensation?

Mot à mot

À propos des forfaits-soleil-tout-inclus pour l'hiver, le représentant d'un grossiste me lançait récemment: «Voyez-vous, le client qui part en vacances pour une semaine n'a pas de temps à perdre. Nous ne disposons que de quelques heures après son arrivée pour faire en sorte qu'il soit décomprimé, décontracté, détendu, en forme pour les «YYYYYYYY-M-C-A», et pour qu'il puisse repartir bien bronzé...»

dprecourt@ledevoir.com

Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

CANTONS DE L'EST

CENTRE-SANTÉ Eastman Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Dorlotez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. **Forfaits à partir de 90 \$.** Certificats-cadeaux disponibles...

1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com

AQUA CITÉ OU BIEN... Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Balnéothérapie, soins corporels, esthétique douce.

(514) 845-8455

LAURENTIDES



AUBERGE DE LA SAUVAGINE ET LE RELAIS DE LA SAUVAGINE

Deux auberges de charme, l'une dans un site enchanteur au bord de la rivière du Nord, l'autre au centre de Ste-Agathe aux abords du lac des Sables. **Table d'or 99** du grand prix du tourisme des Laurentides, spéciaux gastronomiques 2 jours. Piscine chauffée. Chalet.

www.povinter.com/sauvagine

1-800-787-7172 ou 1-819-326-7673



HÔTEL DU LAC CARLING****

Golf, lac et bois encadrent cette luxueuse propriété des Laurentides. Une panoplie complète d'activités sportives et récréatives, un spa ressourçant, une fine cuisine et un service personnalisé sont les maîtres mots pour décrire ce havre de paix. **Également pour vos enfants de 4 à 12 ans:** aventure et nature au KIDZ CLUB, tous les week-ends. **Richesse d'événements de forfaits disponibles.**

Une heure de conduite de Montréal pour une évasion harmonieuse et magique

1-800-661-9211



MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel 4 étoiles situé au cœur des Laurentides et du Village de Saint-Sauveur. 214 chambres et luxueux condos. Centre sportif, piscine intérieure et extérieure, squash, massothérapie.

À partir de 49,50 \$/pers./par jour/occ. double. Plan familial disponible.

www.Manoir-saint-sauveur.com

1-800-361-0505

ou (450) 227-1811

VIEUX-QUÉBEC



AUBERGE DU TRÉSOR:

La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. **Forfait «romantique»** (pour 2 pers.) 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers (table d'hôte gastronomique) accompagnés d'une bouteille de vin, 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 149 \$ pour 2 personnes taxes et pourboires en sus. **Forfait «Week-End»** aussi disponible.

www.aubergedutresor.com

Fax: 1-418-694-0563 • 1-800-566-1876



MANOIR VICTORIA:

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. **À partir de 85 \$ par nuit en occ. double.**

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

ISLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT:

Une magnifique auberge, située au bord du majestueux fleuve St-Laurent, dans un site unique, calme et romantique à St-François de l'île d'Orléans. Forfait automnal à partir de 69,50 \$ p.p. occ. dble. incl. souper, coucher et déjeuner.

www.aubergechaumonot.specialistes.com (418) 829-2735 ou 1-800-520-2735

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC

À proximité du Casino, des terrains de golf, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix, 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable.

(418) 665-9696

LANAUDIÈRE

CHALET DES PINS Cadre rêvé pour la détente à 1h au nord de Montréal, maisons de campagne tout équipées, très propres, douillettes et chaleureuses, foyer, plages, sentiers, T.V., vidéo, b. tourb. Golf à prox., restauration sur place.

(450) 834-3401

L'HOSTELLERIE DU SAINT-LAURENT

Là où l'accueil fait toute la différence!

BAS-SAINT-LAURENT



AUBERGE SUR MER:

Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine. Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. dble. 2 repas inclus, taxes en sus.

Auberge sur Mer

Tél. sans frais: 1 800 622-0642

ÎLE-AUX-COUDRES



LA ROCHE PLEUREUSE

Île aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchanteuse du majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 heure de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (danses folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p.p./jr. 2 repas inclus. **Relais Santé** sur le site.

La Roche Pleureuse

Tél. sans frais: 1-800-463-6855

LA MALBAIE



LE MANOIR CHARLEVOIX

À La Malbaie, l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plongée sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée, 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Coucher et petit déjeuner pour 2 pers., à partir de 70 \$ (taxes en sus).

Manoir Charlevoix

Tél. sans frais: 1-800-363-4413

La fine fleur des maîtres hôteliers

Caractère Cuisine Charme Calme Courtoisie

RELAIS & CHATEAUX

Cantons de l'Est

Auberge Hatley | North Hatley

Lauréat de la «Table d'Or» du Québec, mai 2000. Une des grandes caves à vin du Québec. Plusieurs chambres avec vue sur le lac, balcon, foyer et/ou bain tourbillon. Piscine extérieure chauffée, accès au lac: pédalos, canots, kayaks. Pistes cyclables, antiques à proximité. Classification Québec: cinq étoiles. Forfaits golf et théâtre. Autres forfaits disponibles incluant souper, petit déjeuner et service. Rés.: 1-800-336-2451

www.northhatley.com ou www.relaischateaux.fr/hatley

Charlevoix

La Pinsonnière | Cap-à-l'Algue

Notre maison est fermée jusqu'au 22 décembre pour d'importantes rénovations mais nous sommes là pour vous informer de nos forfaits des fêtes et pour vous proposer le cadeau de Noël idéal...

www.lapinsonniere.com 1-800-387-4431

Laurentides

Hôtel-restaurant L'Eau à la Bouche | Ste-Adèle

Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle à proximité de toutes les activités. Restaurant couronné Table d'Or du Québec au Grand prix du tourisme 1998 et America's top table 1999 par Gourmet magazine. Offrez un certificat-cadeau. Demandez pour nos forfaits.

(450) 229-2991. Courriel: eaubouche@sympatico.ca

Montréal

Hostellerie Les Trois Tilleuls | St-Marc sur le Richelieu

À Saint-Marc sur le Richelieu, une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge sur le bord de la rivière Richelieu où le personnel n'a qu'un seul desir: satisfaire. Lauréat national «mérite de la restauration». Nous avons différents forfaits à vous proposer.

515-856-7787. www.relaischateaux.fr/tilleuls

POUR ANNONCER, CONTACTER JEAN DE BILLY AU (514) 985-3322 OU 1-800-363-0305

LE DEVOIR LES SPORTS

Coupe du Président

Les États-Unis prennent le large

AGENCE FRANCE PRESSE

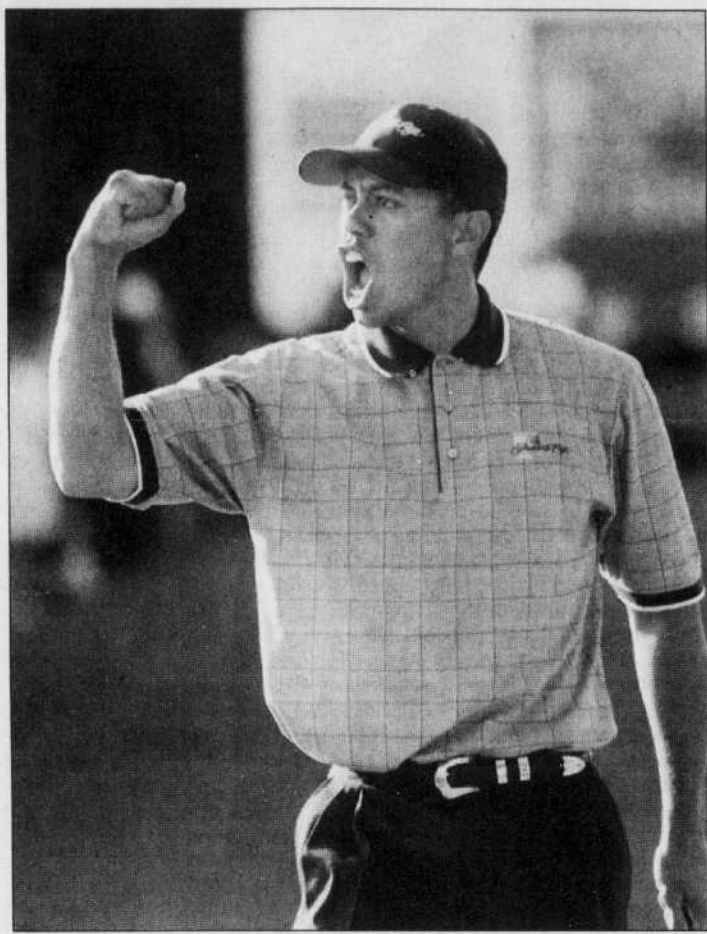
Gainesville (États-Unis) — Les États-Unis ont pris le large dès la première journée de la Coupe du Président de golf les opposant à une sélection internationale, remportant les cinq foursomes au programme, hier à Gainesville.

Le numéro un mondial Tiger Woods, associé à son ancien camarade de l'université de Stanford, l'Américain Natha Begay, a pris le meilleur sur son dauphin dans la hiérarchie mondiale, le Sud-Africain Ernie Els, et le vainqueur du Masters, le Fidjien Vijay Singh, d'un trou, dans le match phare de la journée.

C'est la seconde fois en quatre éditions de l'épreuve que les Américains, qui restent sur une défaite 20,5 à 11,5 en Australie en 1998, prennent un tel départ. En 1994, pour la première édition, les États-Unis avaient également remporté les cinq premiers foursomes pour s'imposer finalement 20 à 12 à l'issue des quatre journées.

Au programme de la seconde journée, aujourd'hui, figurent les cinq derniers foursomes et les cinq premiers duels par paire à la meilleure balle. Les cinq dernières meilleures balles se disputent demain et les 12 simples en conclusion dimanche.

Woods et Begay, menant de 3 avec 8 trous à jouer, se retrouvaient à égalité au 13^e trou. Un birdie du numéro un mondial au 14^e redonnait aux Américains un avantage qu'il ne devaient plus lâcher. «Nous avons eu notre chance, mais nous n'avons pas réussi nos putts», a fait remarquer Ernie Els.



Le golfeur numéro un mondial, Tiger Woods

La victoire la plus large de la journée a été l'œuvre de Phil Mickelson et Tom Lehman, vainqueurs des Australiens Greg Norman et Steve Elkington avec 5 trous d'avance et 4 à jouer, après avoir remporté 7 des 8 premiers

trous de la rencontre. Les autres succès américains ont été apportés par Kirk Triplett et Stewart Cink, vainqueurs 3 et 2 du Canadien Mike Weir et du Sud-Africain Retief Goosen.

Match nul du Canadien à Philadelphie

Petrov rachète une bévée de Hackett

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Philadelphie — La vitesse d'Oleg Petrov a compensé une bévée de Jeff Hackett et permis au Canadien de gagner un premier point sur la route cette saison en faisant match nul 3-3 à Philadelphie.

Parti du coin, Petrov est revenu rapidement devant le filet pour déjouer Roman Cechmanek d'un tir du poignet précis, à 16:47 de la troisième période.

Une minute plus tôt, Hackett avait laissé un faible revers de Gino Odjick dirigé d'un angle très difficile dévier sur l'intérieur de sa jambière. Le Canadien a eu un avantage numérique en fin de troisième période et les Flyers ont eu leur en prolongation, ce qu'on n'aurait pas vu il n'y a pas si longtemps, mais aucune équipe n'a pu en profiter.

Hackett, qui a repoussé 42 rondelles, s'est repris pendant la punition à Eric Weinrich en exécutant quelques arrêts difficiles.

Les quatre premiers buts ont été marqués en avantage numérique, deux d'entre eux à cinq contre trois. Le Canadien a réussi 11 de ses 22 buts jusqu'ici, soit exactement 50 %, en supériorité numérique.

Trevor Linden et Andrei Markov, son premier dans la Ligue nationale, ont marqué les autres buts du Canadien contre Cechmanek, une recrue tchèque de 29 ans qui en était à son premier dé

part dans la Ligue nationale.

«Quel coup de canon», a lancé Réjean Houle après le lancer frappé de Markov.

Patrice Brisebois a ajouté deux passes à sa fiche en plus de se faire voler un but par un arrêt acrobatique de Cechmanek en fin de troisième période, à la suite d'une autre superbe manœuvre de Petrov suivie d'une passe précise.

S'améliorer encore

L'entraîneur Alain Vigneault s'est dit satisfait, mais son adjoint Clément Jodoin a donné l'heure juste: «On a bien des choses à améliorer, et vite à part ça, parce qu'un jour ça va peut-être nous frapper en plein visage.»

Quant à Vigneault, il était convaincu que les Flyers connaîtraient un fort début de match à la suite de la dégelée de 6-1 qu'ils ont subie à domicile contre les Sénateurs d'Ottawa. «J'ai adoré nos 10 premières minutes [...] J'ai moins aimé les 10 minutes suivantes mais, à partir de la deuxième période, ils ont eu leurs chances à cinq contre quatre, mais on a très bien joué à cinq contre cinq. On a marqué un gros but en fin de match et Hackett a fait les gros arrêts durant la période supplémentaire.»

Hackett s'en est voulu d'avoir accordé le but de Gino Odjick, le troisième des Flyers. «Je n'étais pas bien concentré. C'était un mauvais but.» Il s'est repris de brillante façon en prolongation, stoppant sept lancers.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Ottawa, Montréal, Boston, Buffalo, Toronto, Pittsburgh, NY Rangers, New Jersey, Philadelphie, NY Islanders, Carolina, Washington, Floride, Tampa Bay, Atlanta.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns: G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows: Nashville, St. Louis, Detroit, Chicago, Columbus, Colorado, Edmonton, Vancouver, Calgary, Minnesota, Phoenix, Dallas, Los Angeles, Anaheim, San Jose.

Hier

Washington 5 New Jersey 2, Pittsburgh 3 Ottawa 3, Montréal 3 Philadelphie 3, Nashville 2 Detroit 1 (P), St. Louis 7 Los Angeles 1, Toronto à Edmonton.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE D'ANJOU, 99-01132-4 VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse, CABANA, DANIEL, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de CABANA DANIEL seront vendus par huisser le 30 OCTOBRE 2000 à 10:00 heures, au 9131 Forbin Janson, Montréal, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 téléviseur, 1 vidéo, 1 satellite. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Michel Di Fore, H.J., District de Montréal, 31, rue St-Jacques ouest, R.C., Montréal, Québec, H2Y 1K9. Tél.: (514)848-0979, fax: (514)848-7016.

PRENEZ AVIS que la compagnie Denis Chabot MTL demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, signé à Montréal le 18 octobre 2000. M. Denis Chabot, administrateur

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE D'ANJOU, 99-00508-8, VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse, LEFEBVRE LOUISE, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de LEFEBVRE LOUISE seront vendus par huisser le 30 OCTOBRE 2000 à 12:00 heures, au 7251, Ave. Cellier, Anjou, Qc, H1K 3L1, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 téléviseur, 1 balayuse, 1 téléphone. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Michel Di Fore, H.J., District de Montréal, 31, rue St-Jacques ouest, R.C., Montréal, Québec, H2Y 1K9. Tél.: (514)848-0979, fax: (514)848-7016.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE D'ANJOU, 99-00508-8, VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse, LEFEBVRE LOUISE, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de RIODIN, DANIEL seront vendus par huisser le 1^{er} novembre 2000, à 10h00 au 8390, MAURICE-DUPLESSIS, RIVIERE-DES-PRAIRIES, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 automobile de marque Toyota Camry/année 1993/4 portes/verts/sans dommage apparent, immatriculé au Québec. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Informations: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, ALBERTSON, LANDRY & ASSOCIÉS, huissiers. Tél.: (514)278-2414, fax: (514)278-9667, 7012 boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE D'ANJOU, 99-00508-8, VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse, LEFEBVRE LOUISE, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de RIODIN, DANIEL seront vendus par huisser le 1^{er} novembre 2000, à 10h00 au 8390, MAURICE-DUPLESSIS, RIVIERE-DES-PRAIRIES, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 automobile de marque Toyota Camry/année 1993/4 portes/verts/sans dommage apparent, immatriculé au Québec. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Informations: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, ALBERTSON, LANDRY & ASSOCIÉS, huissiers. Tél.: (514)278-2414, fax: (514)278-9667, 7012 boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE D'ANJOU, 99-00508-8, VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse, LEFEBVRE LOUISE, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de RIODIN, DANIEL seront vendus par huisser le 1^{er} novembre 2000, à 10h00 au 8390, MAURICE-DUPLESSIS, RIVIERE-DES-PRAIRIES, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 automobile de marque Toyota Camry/année 1993/4 portes/verts/sans dommage apparent, immatriculé au Québec. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Informations: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, ALBERTSON, LANDRY & ASSOCIÉS, huissiers. Tél.: (514)278-2414, fax: (514)278-9667, 7012 boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2.

Suite des avis en page B 8

Ville de Pierrefonds AVIS PUBLIC VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DE TAXES. AVIS est par la présentes donné que les immeubles ci-dessous décrits, situés dans la ville de Pierrefonds, seront vendus à l'enchère publique, en la salle du conseil de l'hôtel de ville...

Table with columns: RÉFÉRENCE, LOT, PROPRIÉTAIRES, DESCRIPTION. Lists various real estate listings with addresses and owner names.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE D'ANJOU, 99-00508-8, VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse, LEFEBVRE LOUISE, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de RIODIN, DANIEL seront vendus par huisser le 1^{er} novembre 2000, à 10h00 au 8390, MAURICE-DUPLESSIS, RIVIERE-DES-PRAIRIES, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 automobile de marque Toyota Camry/année 1993/4 portes/verts/sans dommage apparent, immatriculé au Québec. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Informations: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, ALBERTSON, LANDRY & ASSOCIÉS, huissiers. Tél.: (514)278-2414, fax: (514)278-9667, 7012 boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2.

Oxfam Québec. D'accord! Je donne. 514.937.1614. 1.877.937.1614 (sans frais). www.oxfam.qc.ca

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL AVIS PUBLIC ENTRÉE EN VIGUEUR DU RÈGLEMENT D'EMPRUNT N° E-9801-1. AVIS PUBLIC est donné par la présente aux RÉSIDENTS DE VILLE MONT-ROYAL et À QUI DE DROIT: Le conseil municipal a adopté, lors de sa séance tenue le 21 août 2000, le Règlement n° E-9801-1 modifiant le règlement n° E-9801 en ce qui a trait au remplacement de conduites d'égout.

LE DEVOIR

LE MONDE

Nouveaux affrontements entre Israéliens et Palestiniens

Le compte à rebours est lancé

ASSOCIATED PRESS

Jérusalem — Le compte à rebours a commencé au Proche-Orient. Mais à quelques heures de l'expiration, aujourd'hui à midi, du délai de 48 heures accepté par les deux parties pour faire cesser la violence, Israël a dénoncé hier soir une «violation» de l'accord par l'Autorité palestinienne après des affrontements, près de Naplouse, qui ont fait deux morts, un Palestinien et un colon juif.

Le premier ministre israélien Ehoud Barak a estimé, dans un communiqué diffusé après la fin des affrontements près de Naplouse, en Cisjordanie, et l'évacuation des colons bloqués sur le mont Ebal, qu'il s'agissait d'«un très grave incident et d'une importante violation [de l'accord] par l'Autorité palestinienne».

Plusieurs heures durant, des affrontements ont opposé des Palestiniens à des soldats israéliens venus évacuer six colons juifs blessés dans une fusillade près de Naplouse, en Cisjordanie. L'un d'eux est mort après s'être vidé de son sang alors qu'il attendait l'arrivée des secours militaires, qui ne pouvaient passer en raison des tirs nourris.

Auparavant, un Palestinien avait été tué et au moins cinq autres blessés dans cette bataille sur le mont Ebal, où une quarantaine de colons avaient tenté d'établir un poste de surveillance du lieu saint de Naplouse, le tombeau de Joseph, enclave israélienne évacuée deux semaines plus tôt par Tshal, l'armée israélienne.

Les Palestiniens ont accusé les colons d'avoir tiré les premiers. Ce qu'a démenti un porte-parole de l'armée israélienne. «Il n'y a eu aucune tentative de la part de l'Autorité palestinienne de faire cesser cette fusillade contre des marcheurs innocents, des enfants, des femmes», a dénoncé le colonel Raanan Gissin.

D'autres incidents ont émaillé cette journée, notamment à Hébron et dans la bande de Gaza, tandis qu'une explosion, semble-t-il due au gaz, a tué deux policiers palestiniens à Bethléem, au siège de la Force 17, une unité d'élite de Yasser Arafat.

Autant d'accros dans les engagements pris lors du sommet de Charm el-Cheikh. Les équipes israéliennes et palestiniennes chargées de la sécurité ont en effet fixé à aujourd'hui midi — et non hier soir comme prévu initialement — la date-butoir pour mettre fin aux violences, avant d'entamer un programme sur quinze jours destiné à ramener les négociateurs des deux camps autour d'une même table.

Mais chaque camp reprochait déjà à l'autre de ne pas remplir sa part de l'accord de cessez-le-feu conclu bien que mal mardi à Charm el-Cheikh. «Je ne vois pas les choses se calmer», commentait hier le ministre israélien de la Sécurité, Shlomo Ben-Ami, avant même que les affrontements d'hier n'aient éclaté. Et le mi-



REUTERS

Les Israéliens ont levé l'interdiction faite aux Palestiniens de circuler d'une localité à l'autre en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

nistre s'interrogeait même sur la capacité du président de l'Autorité palestinienne à tenir ses engagements: «Yasser Arafat a-t-il toujours le contrôle?»

Un proche conseiller du président de l'Autorité palestinienne, Nabil Chaath, dénonçait pour sa part les efforts minimum, selon lui, déployés par l'Etat hébreu pour rétablir le calme. «Israël veut tuer le peuple palestinien, le garder en état de siège et lui imposer une pression qu'il ne peut supporter», a-t-il déclaré à la presse au Caire, où les ministres des Affaires étrangères de la Ligue arabe préparaient un sommet des chefs d'Etat, le premier en quatre ans, qui doit avoir lieu demain.

Pour l'heure, si les Israéliens maintiennent le blocage des territoires autonomes, ils ont levé l'interdiction faite aux Palestiniens de circuler d'une localité à l'autre en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. De même, les frontières égyptienne et jordanienne ont été rouvertes et l'aéroport de Gaza, fermé depuis dix jours, a pu reprendre son activité.

De leur côté, les Palestiniens ont réincarcéré certains des militants islamistes qui avaient été libérés la semaine dernière au plus fort des violences. L'Autorité palestinienne a aussi donné «des ordres stricts» pour respecter la trêve.

Le sommet arabe se prépare dans la colère

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Caire — Les pays arabes impliqués dans le processus de paix ont appelé hier à une stratégie commune, en particulier au «boycottage» et au gel des relations avec Israël, au premier jour d'une réunion ministérielle de préparation d'un sommet arabe.

Les ministres des Affaires étrangères réunis avant le sommet, prévu demain et dimanche, ont par ailleurs décidé de demander la création d'une commission d'enquête internationale sur les affrontements sanglants dans les territoires palestiniens, selon des sources diplomatiques.

Le chef de la diplomatie syrienne, Farouk al-Chareh, le premier ministre libanais Salim Hoss et le chef de la délégation palestinienne, Farouk Kaddoumi, ont appelé à boycotter Israël à l'occasion de la réunion. «Toute relation avec Israël et toute poignée de main [entre responsables arabes et israéliens] constituent un moyen de pression de la part d'Israël sur les parties arabes» concernées par le processus de paix, a déclaré M. Chareh, qui a proposé que le sommet arabe crée «un fonds de soutien à l'Intifada» sous la supervision du secrétaire général de la Ligue arabe.

S'abstenant d'appeler clairement au gel des relations lors de la séance plénière, M. Kaddoumi a lancé son appel sur la radio La Voix de la Palestine. Il a affirmé que le «document palestinien» présenté aux ministres réclame de «boycotter économiquement Israël, de fermer les bureaux de liaison et de geler les relations diplomatiques» avec Israël.

L'Égypte, premier pays arabe à avoir signé la paix avec Israël, en 1979, ne s'est pas associée à ces appels. Le ministre égyptien des Affaires étrangères Amr Moussa a souligné la nécessité de bien marquer «la position arabe concernant Jérusalem». «Il n'y a pas d'alternative à un retour de Jérusalem-Est à la souveraineté palestinienne [...] et nous n'accepterons aucune souveraineté non arabe sur l'esplanade des mosquées», a-t-il souligné.

Le sommet arabe a été convoqué pour examiner les mesures à entreprendre face aux «agressions contre le peuple palestinien et aux moyens d'appuyer sa lutte».

Les chefs de la diplomatie des 22 membres de la Ligue arabe sont présents à ces travaux préparatoires, sauf celui de la Libye.



Une occasion ratée

Qu'on ne se leurre pas. L'argent joue un rôle primordial dans la conduite de la démocratie. Pour bien illustrer ce phénomène, mentionnons qu'en 1996, le coût de l'élection américaine fut de 2,6 milliards. Du jamais vu. Voilà pourquoi, bien avant le début des primaires présidentielles, certains observateurs de la scène politique américaine exprimaient le souhait que la prochaine campagne puisse être un forum pour débattre des réformes au financement des campagnes électorales et, par conséquent, apporter des changements à la façon de choisir le président.

L'élection d'un président américain est un processus à la fois long, complexe et coûteux. L'expression populaire «l'argent est le nerf de la guerre» est encore plus vraie dans le cadre d'une campagne électorale américaine. Les prétendants fortunés sont non seulement avantagés lorsqu'il s'agit de poser leur candidature, ils peuvent plus facilement rester dans la course, «survivre politiquement», pourrait-on dire, pour toute la durée de la campagne. On le sait, quiconque désire occuper le siège de la Maison-Blanche doit se préparer à franchir trois étapes incontournables: les primaires, le congrès de leur parti et la campagne électorale à proprement parler.

Pour faire campagne, on doit pouvoir compter sur des ressources financières substantielles afin de maintenir une organisation solide dans 50 États et diffuser de la publicité à plus de 300 millions de concitoyens.

Des candidats comme John F. Kennedy (issu d'une famille riche), Ross Perot et Steve Forbes (milliardaires), pouvant compter sur des moyens financiers personnels importants, ont pu soutenir ce marathon politique. Tous les autres cependant demeurent dépendants des groupes d'intérêts riches et influents pour leur financement électoral. Tout cela représente un terrain fertile pour diluer des politiques ou des réformes en faveur des intérêts spéciaux au détriment du bien-être de l'ensemble.

La première réforme sérieuse du financement des partis politiques s'est faite sous l'administration du président Theodore Roosevelt, au début du siècle. Elle a permis d'interdire les contributions directes des entreprises aux partis politiques. À la suite du scandale du Watergate dans les années 70, certains ajustements législatifs ont fait en sorte de limiter le montant des contributions aux candidats. Malgré cela, le système américain continue d'être sous l'emprise de ceux qui détiennent des moyens financiers d'envergure, leur permettant d'influencer les choix des décideurs publics. Ce n'est donc pas sans raison si plusieurs réformes, dont celles en matière de santé, de contrôle des armes à feu et d'éducation, sont continuellement diluées ou reportées sous l'influence de puissants lobbys. Également, la participation relative des électeurs (un peu plus de 50 % des inscrits) et la montée des tiers sont en partie des conséquences directes de ce système.

Cette année, deux candidats à la présidence, le démocrate Bill Bradley et le républicain John McCain, ont choisi lors des primaires de faire du financement des campagnes électorales le fer de lance de leurs campagnes respectives. Leur succès de départ avait suscité un certain optimisme indiquant que cette campagne déboucherait sur des propositions de réformes substantielles, notamment en ce qui a trait à l'élimination, voire, à tout le moins, au contrôle du soft money. Un amendement apporté en 1979 à la loi électorale permet aux partis politiques d'amasser des sommes importantes, soit pour le paiement de certaines activités partisanes (party building activities), soit pour le financement de la publicité dans un cadre général sur des enjeux sociaux précis. En fait, il n'existe aucune limite aux contributions que peuvent verser les donateurs tant et aussi longtemps qu'elles sont comptabilisées sous la rubrique du soft money. Ce qui permet indirectement d'augmenter légalement et presque sans limites les dépenses électorales permises. En 1996, les deux grands partis ont recueilli sous la rubrique du soft money des sommes combinées de plus de 260 millions, soit trois fois celles amassées en 1992. Bref, plus le temps avance, plus le rôle de l'argent et des intérêts particuliers prend une ampleur démesurée.

Les victoires de Gore et Bush, lors des primaires, ont eu pour effet de changer la donne et de transformer le contexte du débat sur le financement des partis. M. Bush a indiqué son intention de ne rien modifier. D'ailleurs, il est farouchement opposé à tout financement public des partis politiques. Quant à Al Gore, même s'il s'engage à des réformes importantes, il est permis de douter de sa volonté et de la portée de ses engagements en la matière, surtout si les républicains continuent de contrôler les deux chambres de la législature après le scrutin.

Nous voilà donc à la veille du choix d'un président. Les débats sur la façon de choisir le président et le rôle de l'argent dans le processus électoral ne sont plus prioritaires en cette fin de campagne. Et pourtant, nous avons la profonde conviction qu'une véritable réforme du système de financement des partis américains est un préalable à de véritables changements aux politiques en matière de santé, d'éducation, de sécurité sociale et de contrôle des armes. À cet égard, cette campagne si prometteuse au départ risque de confirmer le statu quo. Une belle occasion ratée. Dommage.

Guy Lachapelle est professeur titulaire au département de science politique de l'université Concordia. John Parisella a été chef de cabinet de Robert Bourassa et de Daniel Johnson. Il est président et vice-président du conseil d'administration de l'agence BCP.

Tribunal pénal international pour le Rwanda

Coupable de génocide

HERVÉ CLERC
AGENCE FRANCE-PRESSE

La Haye — Le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPR) a confirmé hier en appel, à La Haye, une peine de prison à vie contre l'ancien premier ministre du Rwanda, Jean Kambanda, pour son rôle dans le génocide de 500 000 à 800 000 Tutsis et Hutus modérés en 1994.

Jean Kambanda, 45 ans, est le premier et jusqu'à présent le seul chef de gouvernement à être condamné, définitivement, sous le chef d'accusation de «génocide», dont la notion a été définie bien après les procès de Nuremberg. «C'est une victoire pour la justice, un message pour les peuples du monde et une démonstration contre la culture de l'impunité», a indiqué, à l'issue du jugement, le porte-parole du TPR, Kingsley C. Moghalu.

M. Kambanda a été premier ministre du Rwanda du 8 avril 1994 au 17 juillet 1994. Entre ces dates, entre 500 000 et 800 000 Tutsis et Hutus modérés ont été massacrés, le plus souvent à l'arme blanche, sur l'incitation et avec les encouragements publics de l'ancien chef de gouvernement.

En première instance, le 4 septembre 1998 à Arusha (Tanzanie), Jean Kambanda avait reconnu tous les chefs d'accusation pesant contre lui: génocide, entente en vue de commettre le génocide, incitation au génoci-

de, complicité de génocide et crimes contre l'humanité. Il était accusé d'avoir, par ses discours incendiaires, incité et encouragé les massacres, d'avoir distribué des armes aux milices, d'avoir révoqué des fonctionnaires qui étaient réticents ou qui s'opposaient à l'entreprise de génocide.

Il avait reconnu tous ces faits lors du procès après avoir conclu un «accord de coopération» avec le procureur.

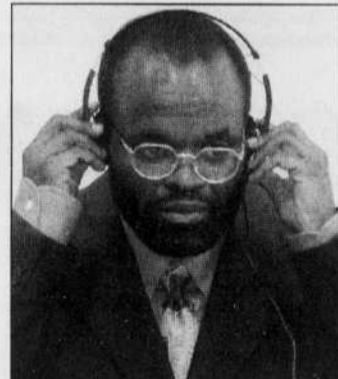
Mais en février dernier, il avait fait volte-face et demandé l'annulation du jugement. À l'appui de son appel, il contestait, principalement, la validité de son plaidoyer de culpabilité, en faisant valoir que ni son conseil ni la chambre de première instance ne l'avaient informé de toute la portée de cet acte.

La cour d'appel, présidée par le Français Claude Jorda, également président du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPI), a jugé «sans fondement» ce motif d'appel, soulignant que Jean Kambanda avait tout à fait les capacités de comprendre les conséquences de ses aveux.

Claude Jorda a rappelé que les juges de première instance avaient vérifié la validité de l'aveu de culpabilité. Ces derniers avaient effectivement demandé à l'accusé si son plaidoyer de culpabilité avait été «volontaire», «sans équivoque» et s'il en avait bien compris les termes et la portée.

Sur un autre motif d'appel, à savoir que le plaidoyer de culpabilité devait entraîner, en bonne logique, une réduction de peine, la cour d'appel a estimé que l'appréciation des circonstances atténuantes, en l'occurrence l'aveu de culpabilité, et leur rapport avec les circonstances aggravantes — l'ampleur et l'horreur du génocide — relevaient du juge de première instance.

La cour a donc confirmé la culpabilité de l'ancien premier ministre sur tous les chefs d'accusation, rejeté tous ses motifs d'appel et confirmé la condamnation. Le porte-parole du TPR a indiqué que Jean Kambanda purgerait sa peine au Bénin, au Mali ou au Swaziland.



REUTERS

Jean Kambanda a été condamné pour son rôle dans le génocide rwandais.

Cameroun

Le prélat par qui vient la polémique

DAVID NDACHI TAGNE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Yaoundé — De récentes déclarations de l'archevêque de Douala, M^{re} Christian Tumi, sur la torture ou la «peur» des Camerounais à s'exprimer, alimentent depuis quelques jours une vive polémique dans les rues de Yaoundé et les colonnes de la presse camerounaise.

Passée presque inaperçue au Cameroun à sa publication, l'interview du prélat dans le numéro daté du 2 au 15 octobre du bimensuel Jeune Afrique Économie est rapidement devenue «l'affaire Tumi» depuis la violente réaction des autorités à l'encontre des propos de l'homme d'église.

Par la voix du ministre de l'Administration territoriale (Intérieur), Ferdinand Koungou Edima, le gouvernement a adressé une mise en garde contre M^{re} Tumi pour le «discrédit mensonger et antipatriotique» jeté sur le pays, qualifiant ses critiques contre le régime de Yaoundé de «mensongères» et «hautement pernicieuses».

Si les avis divergent sur ce communiqué, considéré comme «un chapelet d'injures» par certains, mais par d'autres comme nécessaire pour «rappeler à l'ordre» le prélat, son impact sur les ventes du magazine ne s'est pas fait attendre: en quelques jours, les kiosques de la capitale ont été dévalisés.

Dans l'interview, M^{re} Tumi, l'un des onze cardinaux de l'Afrique, lance des déclarations-chocs: «Avec une élection juste et transparente, ceux qui nous gouvernent ne seront plus là», affirme-t-il.

Il estime que «comme tout citoyen», il peut se présenter à l'élection présidentielle avant de dénoncer «le tribalisme pur et dur» dans lequel vit le pays.

Selon le ministre Koungou, le cardinal a confessé par là «sa volonté de se porter candidat à la présidence». Interpellé lors d'une récente conférence de presse, l'archevêque de Yaoundé, M^{re} André Wouking, a répondu que «le cardinal est sûrement incompris». «Je doute fort que son ambition soit de se porter candidat à la présidence. Je le connais bien», a ajouté laconiquement M^{re} Wouking.

Une partie de la presse estime que l'homme d'église s'est mis en danger par le contenu extrêmement délicat de ses propos. Elle rappelle que plusieurs prélats ont été assassinés au Cameroun ces dix dernières années sans qu'aucune enquête n'aboutisse.

«Nous avons écrit aux autorités jusqu'au sommet de l'Etat, et nous n'avons toujours pas de suite», a déclaré à ce sujet M^{re} Wouking.

«Avec une élection juste, ceux qui nous gouvernent ne seront plus là»

D'autres, au contraire, pensent que seul ce cardinal, âgé de 70 ans, peut tenir de tels propos exprimant en réalité ce que «tout le monde pense tout bas».

«Ôtez la soutane et entrez dans la politique», recommande au prélat le journal Le Démocrate. «Tumi parle et Biya panique», écrit Aurore Plus.

Plus pessimiste, Le Messenger entrevoit là les germes d'une «nouvelle affaire Ndongmo» tandis que Le Patriote dénonce dans l'interview de Jeune Afrique Économie «les contradictions et contre-vérités d'une confession ubuesque».

EN BREF

Manaus déclare la guerre aux narcotraficants

Manaus (AFP) — Les 27 ministres de la Défense des Amériques réunis à Manaus ont appelé hier à renforcer la lutte contre les «nouvelles menaces» contre la sécurité des États, dont le trafic de drogue. Dans une déclaration de Manaus publiée à l'issue des travaux de la IV^e Conférence des ministres de la Défense des Amériques, les ministres affirment qu'il est «primordial de continuer à soutenir les efforts des États et des institutions qui se consacrent à la lutte contre les nouvelles menaces contre la sécurité des États, comme le terrorisme, le trafic de drogue et les activités criminelles connexes, comme la corruption, le blanchiment, le trafic d'armes et la contrebande». Concernant la lutte contre le trafic de drogue, ajoute le texte, il doit être combattu «par tous les gouvernements, selon le principe de la responsabilité partagée entre les pays producteurs, consommateurs et de transit». La déclaration souligne que le problème du trafic de drogue et de la criminalité qu'il induit «font figure de défis particuliers à la sécurité et à la stabilité de la région».

Arrestation de leaders ethniques au Nigeria

Lagos (AP) — Les chefs yorubas d'un mouvement interdit mercredi et soupçonné d'être à l'origine des violences interethniques qui ont entraîné la mort de plus de cent personnes au Nigeria ont été arrêtés hier par les forces de sécurité. Après quatre jours de violences, le calme est revenu dans les environs de Lagos, mais policiers et militaires patrouillaient toujours hier soir dans certains quartiers de la métropole. Au moins trois leaders yorubas, dont le docteur Frederick Fasehun, le chef du Congrès des peuples ougas, ont été arrêtés, a indiqué la police nigérienne. «Nous avons arrêté les gros poissons», a expliqué un responsable de la police de Lagos, Mike Okiro.

LE DEVOIR

CULTURE

Guy Robert, 1933-2000

Le père du MCAM n'est plus

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

L'historien de l'art Guy Robert, fondateur du Musée d'art contemporain de Montréal, est décédé lundi après-midi, à Montréal. Il a été emporté par un cancer.

Rare oiseau de la volière de l'art contemporain, en vérité. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, dont plusieurs sur les plus célèbres peintres du Québec (Marc-Aurèle Fortin, Lemieux, Borduas, Pellon, Riopelle, Dallaire...), il gagnait sa vie en multipliant les activités reliées à l'étude des arts, agissant comme conseiller en acquisition, éditeur, conférencier, professeur ou critique. «C'était un propagandiste très convaincu», commente Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts du Canada. «Un propagandiste au bon sens du mot qui a défendu avec force et éloquence une certaine vi-

sion de l'art contemporain et les artistes qu'il appréciait.»

Né au Québec en 1933, docteur en esthétique de l'université de Paris, il avait amorcé dès le milieu des années cinquante une carrière dans l'enseignement tout en commençant à publier des articles savants et des livres plus ou moins populaires, dont *L'Art au Québec depuis 1940* (1973) et *La Peinture au Québec depuis ses origines* (1978).

«Il faut être juste, il a pondu quelques ouvrages que l'on peut qualifier d'importants», juge François-Mars Gagnon, titulaire de la chaire en études des arts canadiens de l'université Concordia en citant notamment ses deux ouvrages sur Borduas (1972 et 1977), ses travaux sur Riopelle, mais aussi son plus récent *Léon Bellefleur* (1988). «Il préconisait une approche assez classique exposant la vie et l'œuvre de l'artiste restitue dans son temps. Pour les ana-

lyses des tableaux, c'est quelqu'un qui lisait beaucoup et qui avait développé un style assez poétique.» Guy Robert était lui-même poète (*Québec se meurt*, 1969).

Guy Robert, qui a connu une carrière en marge des institutions, a pourtant participé à la fondation du Musée d'art contemporain de Montréal. C'était en 1964. La Révolution tranquille roulait à plein régime. Un vent de modernité balayait la province. Nommé directeur de la nouvelle création institutionnelle, Guy Robert a réussi un excellent coup pour sa première exposition, consacrée au peintre français Rouault, une expo inaugurée par l'écrivain-ministre français André Malraux à la place Ville-Marie. Le Musée n'avait pas encore d'édifice.

Guy Robert a également dirigé l'Exposition internationale de sculpture moderne de l'Expo 67, qui a légué *L'Homme*, de Calder, à Montréal.

MÉDIAS

La télé sur Internet

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Petite étape franchie, hier, dans la diffusion télévisuelle sur Internet alors qu'une nouvelle compagnie québécoise, Inpix, ouvrait un site Internet qui diffuse en permanence depuis hier midi trois émissions constituées de reportages provenant d'émissions existantes. D'ici un an, PxiTV.net (c'est l'adresse Internet du site en question) prévoit diffuser une dizaine d'émissions différentes.

Ces émissions sont diffusées en flot continu, et pour y avoir accès, il faut obligatoirement bénéficier d'une connexion Internet haute vitesse, que ce soit par téléphone ou par câble. Le produit est uniquement disponible pour les PC, mais dans les prochaines semaines, les ordinateurs Mac pourront y avoir accès.

Pour ce faire, Inpix a signé des ententes avec les producteurs Pix-

com et Zone3 au Québec, ainsi qu'avec le producteur VM de France, pour reprendre des reportages diffusés à des émissions comme *La Revanche des nerds*, *KT:3Z*, *Technofolie* (toutes sur Canal Z) ou *Complètement marteau* (diffusée à TVA).

Inpix propose donc trois émissions, constituées à 90 % de matériel déjà diffusé à la télé, ajoutant une nouvelle présentation avec un animateur. Les trois émissions sont *Eureka*, qui propose de petits reportages scientifiques, *Polygone*, qui porte sur les nouvelles technologies, et *Marto*, sur la rénovation et la décoration. À terme, on prévoit proposer des émissions sur le divertissement, la santé, le sport, les voyages, et ainsi de suite. Les émissions ne sont pas archivées: elles sont remplacées chaque semaine par une nouvelle édition, comme à la télévision. L'accès au site Internet est gratuit.

Normand Bélisle, le président

d'Inpix, entend ainsi rejoindre une clientèle jeune qui ne veut pas être prisonnière de la grille-horaire traditionnelle. Mais il reconnaît que son entreprise ne connaîtra pas la rentabilité avant deux ans. Inpix semble plutôt se positionner en fonction de développements futurs qui pourraient voir la diffusion de dizaines d'émissions que l'internaute pourrait télécharger et éventuellement payer, un peu comme l'actuelle télé payante.

L'entreprise bénéficie d'un apport de capital de six millions, dont 2,6 millions d'Investissement Desjardins. La SODEC et le Fonds Bell comptent au nombre des investisseurs.

Normand Bélisle est lui-même un ancien directeur de Quebecor Multimédia et un ancien président du Groupe Pixcom. Le président du conseil d'administration de la compagnie est Hubert Harrel, vice-président-directeur général de CFCF inc.

Front commun ministériel

Les ministères de la Culture et de l'Emploi investissent 27,6 millions sur deux ans, mais combien en argent frais et neuf?

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Une première entente interministérielle vient d'être signée à Québec pour «favoriser le développement et la consolidation de l'emploi dans le secteur culturel ainsi que la formation continue». Les ministères de l'État au Travail et à l'Emploi et la ministre de la Culture ont signé l'entente hier matin, à Québec, en la présentant comme une «opération dignité» (Agnès Maltais) et «une démarche exemplaire» (Diane Lemieux).

Dorénavant, l'intervention gouvernementale dans le secteur culturel s'articulera autour de trois axes: la consolidation et le développement de l'emploi; l'accès à la formation continue et la connaissance du marché du travail.

L'entente pour la mise en œuvre d'une stratégie québécoise de développement des ressources humaines en culture court sur deux ans. Selon les documents diffusés hier par Québec, le gouvernement injectera 27,6 millions d'ici la fin de mars 2002 dans ce programme stratégique. Emploi-Québec fournit 15 millions et le ministère de la Culture et des Communications 12,6 millions.

Seulement, il ne s'agit qu'en partie d'argent neuf. Le ministère de la Culture injecte deux millions déjà budgétés comme des dépenses pour la formation. Le gros de la contribution du ministère de Mme Maltais (10,6 millions) provient en fait du Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec, un organisme mis sur pied en décembre dernier et doté alors d'une enveloppe initiale de 15 millions.

Réflexions et pressions

L'argent provient plus précisément du volet dit du «développement organisationnel», créé à l'origine pour soutenir des projets cherchant à élargir et fidéliser les publics, ouvrir de nouveaux marchés, diversifier les sources de fi-

nancement ou partager des ressources, le tout dans une perspective de stabilisation de la situation financière des organismes. Au total, l'organisme comptait distribuer un peu plus de 8,5 millions à environ la moitié des quelque 550 organismes culturels actifs au Québec. Le document signé hier par les deux ministres précise que le protocole d'entente entre le ministère de la Culture et le Fonds devra donc maintenant être «actualisé».

De son côté, le ministère d'État au Travail injecte de nouveaux fonds, mais ne peut pas dire exactement dans quelle proportion. Des dépenses étaient effectuées au cours des années précédentes dans le secteur — et les problèmes de financement qu'a connus Emploi-Québec, il y a presque deux ans, ont particulièrement affecté les organismes culturels. Ainsi, la région de Montréal a reçu environ 300 000 \$ l'an dernier. Une porte-parole du ministère évaluait donc hier que le gros des 7,5 millions par année, pour deux ans, annoncé par la ministre Lemieux, est constitué d'argent neuf. On peut aussi noter que cette somme correspond à environ 1 % du budget total d'Emploi-Québec qui se situe autour de 780 000 millions.

Quoi qu'il en soit, la «stratégie de développement» découle en partie des réflexions et des pressions du Conseil québécois des ressources humaines en culture. Par la voie de son président, le conseil multidisciplinaire, rassemblant une bonne quarantaine de représentants des arts de la scène, mais aussi de la télé et du disque, a accueilli hier avec «enthousiasme» la signature de l'entente interministérielle. «Pour la première fois, on prend conscience de la particularité du secteur culturel du point de vue de l'emploi», commente pour sa part Marcel Tardif, directeur général du Conseil québécois du théâtre, un organisme de coalition membre de Conseil québécois des ressources humaines.



BABILLARD

MUSIQUE

Le premier rendez-vous des concerts M aura lieu aujourd'hui à 20h, à la chapelle historique du Bon Pasteur. Le Quatuor Bazzini y présentera entre autres le *String Quartet 1*, de Charles Ives, une création du Montréalais Justin Mariner, *Soliloque égaré*, de Jérôme Blais, et *Structures*, de Morton Feldman. Ce concert, gratuit, est le premier d'une série de cinq. On peut se procurer des laissez-passer à la Chapelle historique du Bon Pasteur. (872-5338).

Le Planétarium de Montréal accueillera la *Symphonie du millénaire*, les 24 et 25 octobre prochains. Cette œuvre avait été présentée devant plus de 40 000 personnes à l'Oratoire Saint-Joseph, le 3 juin dernier. C'est une pièce monumentale regroupant 19 compositeurs, 333 musiciens, et 2000 carillonneurs. La voûte céleste sera animée pour accueillir l'audition de cet événement, enregistré par la chaîne culturelle de Radio-Canada, qu'on pourra revoir pour l'occasion. Les codirecteurs artistiques de cet événement sont Walter Boudreau et Denys Bouliane.

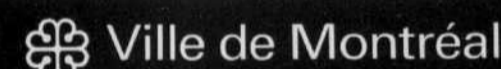
LIVRES

L'écrivain tunisien Majid El-Houssi donne une conférence lundi le 23 octobre, au pavillon Maximilien-Caron, salle A-2407, à 16 heures. Cette conférence portera sur le thème: «La littérature tunisienne: une autre voix de la lettre, la graphie française».

Les lectures du Noroît-Olivieri invitent, le 23 octobre prochain, les auteurs Jean Chapelaine Gagnon, Louise Côté, Martin Gagnon et Odélin Salmeron à lire, respectivement, *Tu, Nous sommes en alarme*, *Le sacrement de la finitude*, *L'alphabet de la finitude*. À la librairie Olivieri, 5219 Côte-des-Neiges, 19 h 30.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public



Service du greffe

Article 36A de la Charte

2^e avis

Avis en vertu de l'article 36A de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de la division géomatique au Service des travaux publics et de l'environnement a approuvé, les 21 et 26 septembre 2000, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36A de la charte, soit:

Description:

*Rues et ruelles situées à l'intérieur des quadrilatères mentionnés ci-après et formées des lots suivants du cadastre du cadastre de la Paroisse de Sault-au-Récollet, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit:

- la 57^e Rue située à l'est du boulevard Pie-IX (lot 365-458);
- ruelle située à l'est du boulevard Pie-IX, entre la 53^e Rue et la 54^e Rue (lot 368-399);
- la 53^e Rue située à l'ouest de la 24^e Avenue (lot 368-393);
- la 24^e Avenue située entre le boulevard des Grandes-Prairies et la 47^e Rue (lot 368-360);
- la 51^e Rue située à l'ouest de la 24^e Avenue (lot 368-348);
- la 50^e Rue située à l'ouest de la 24^e Avenue (lot 368-452);
- quadrilatère délimité par les 49^e et 50^e Rues, la rue Ovilla-Légaré et la 24^e Avenue (lot 368-446);
- la 49^e Rue située entre la rue Ovilla-Légaré et la 24^e Avenue (lot 368-440);
- la 48^e Rue située entre la rue Ovilla-Légaré et la 24^e Avenue (lot 368-428);
- quadrilatère délimité par le boulevard Pie-IX, la 24^e Avenue, la 47^e Rue et la 48^e Rue (lot 368-422);
- la 47^e Rue, de part et d'autre de la 24^e Avenue (lot 368-257);
- la 24^e Avenue située entre les 47^e Rue et la 44^e Rue (lot 368-256);
- quadrilatère délimité par les 24^e et 25^e Avenues et les 44^e et 47^e Rues (lot 368-321);
- ruelle située à l'est de la 25^e Avenue, entre la 46^e Rue et la 45^e Rue (lot 370-395);
- ruelle à l'est de la 25^e Avenue, entre la 45^e Rue et la 43^e Rue (lot 370-137);
- la 44^e Rue, de part et d'autre de la 24^e Avenue (lots 368-255 et 368-333);
- la 24^e Avenue située entre les 43^e et 44^e Rues (lot 368-254);
- la 43^e Rue, de part et d'autre de la 24^e Avenue (lot 368-253);
- la 24^e Avenue située entre la 43^e Rue et la 39^e Rue (lot 368-252);
- la 42^e Rue située à l'ouest de la 24^e Avenue (lot 368-260);
- la 41^e Rue située à l'ouest de la 24^e Avenue (lot 368-259);
- la 40^e Rue située à l'ouest de la 24^e Avenue (lot 368-258);
- ruelle située à l'est de la 25^e Avenue, entre la 39^e Rue et la rue René-Goupil (lot 370-190);
- la 25^e Avenue située entre le boulevard Robert et la rue Jean-Rivard (lot 369-33);
- la rue Jean-Rivard située entre la 24^e Avenue et la 25^e Avenue (lots 368-219-9 et 369-11);
- quadrilatère délimité par les 13^e et 14^e Avenues et par les rues de Louvain et Legendre (lots 354-6-101, 354-6-63, 354-6-50 et 354-6-66);
- la 14^e Avenue située entre la rue de Louvain et la rue Legendre (lot 354-6-117);
- la 15^e Avenue située entre la rue de Louvain et la rue Legendre (lot 356-1-121);
- quadrilatère délimité par les 15^e et 16^e Avenues, la rue de Louvain et la rue Legendre (lot 356-1-113);
- la 16^e Avenue située entre la rue de Louvain et la rue Legendre (lot 357-1-156);
- la rue Legendre située entre la 13^e Avenue et un point à l'est de la 16^e Avenue (lots 354-6-3, 356-1-120 et 357-1-155);
- la 13^e Avenue située au nord de l'avenue Émile-Journault et la rue Legendre (lot 350-1-1);
- la 14^e Avenue située entre l'avenue Émile-Journault et la rue Legendre (lot 354-6-115);
- quadrilatère délimité par les 13^e et 14^e Avenues, la rue Legendre et l'avenue Émile-Journault (lots 354-6-205, 354-13-1, 354-29, 354-5-50, 354-13-5, 354-46, 354-61 et 354-5-33);
- quadrilatère délimité par les 14^e et 15^e Avenues, la rue de Louvain et la rue Legendre (lots 354-6-159 et 354-6-128);
- la rue de Louvain située entre le boulevard Saint-Michel et la 17^e Avenue (lots 354-6-118, 356-1-122 et 357-1-157);
- ruelle située à l'est de la 14^e Avenue, entre la rue Legendre et l'avenue Émile-Journault (lots 354-5-3-1, 354-5-26, 354-5-3-5, 354-5-4-5 et 354-5-25);
- quadrilatère délimité par les 13^e et 14^e Avenues, la rue Denis-Papin et le boulevard Robert (lot 349-1-127);
- quadrilatère délimité par les 14^e et 15^e Avenues, la rue Denis-Papin et le boulevard Robert (lot 355-1-169);
- le boulevard Robert situé entre le boulevard Saint-Michel et un point à l'est de la 15^e Avenue (lots 348-1-294, 349-1-202 et 355-1-228);
- l'avenue Shelley de la rue Michel-Ange vers le nord, (lot 446-185). (D000455028)

*Parties de rues et ruelles situées à l'intérieur des quadrilatères mentionnés ci-après et formées des lots suivants du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit:

- quadrilatère délimité par les rues Amherst, Robin, Ontario et Wolfe (lot 1 567 915);
- quadrilatère délimité par les rues Amherst, Sainte-Catherine, Wolfe et le boulevard De Maisonneuve (lots 1 567 894 et 1 567 895);
- quadrilatère délimité par les rues Amherst, Robin, Wolfe et le boulevard De Maisonneuve (lot 1 567 897);
- quadrilatère délimité par les rues Ontario, Cartier et les avenues Lalonde et Papineau (lot 1 568 000);
- quadrilatère délimité par les rues Sainte-Catherine, Panet, Sainte-Rose et de la Visitation (lots 1 567 929 et 1 567 930);
- quadrilatère délimité par les rues Lonergan, Dalcourt, Sainte-Catherine et Alexandre-DeSève (lot 1 567 957);
- quadrilatère délimité par les rues Logan, Panet, La Fontaine et Plessis (lot 1 568 040);
- l'avenue Goulet, située dans le quadrilatère Papineau, Cartier, Ontario et Sherbrooke (lots 1 567 998 et 1 567 999);
- la rue Jeannotte, située dans le quadrilatère De Maisonneuve, Sainte-Catherine, Plessis et Panet (lot 1 567 936);
- la rue Lonergan, située dans le quadrilatère René-Lévesque, Alexandre-DeSève, Plessis et Sainte-Catherine (lot 1 567 958);
- une partie de la rue Cartier, située entre la rue Sainte-Catherine et le boulevard René-Lévesque (lot 1 567 983);
- une partie de la rue Duhamel, située dans le quadrilatère La Fontaine, Panet, Plessis et Ontario (lot 1 567 954);
- l'avenue Lalonde, située entre l'avenue Papineau et la rue Cartier (lots 1 567 996, 1 567 997, 1 979 702 et 1 979 791). (D000455030)

Le droit à une indemnité ou égard à ces acquisitions doit être exercé par requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le deuxième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 20 octobre 2000

Diane Charland
Greffière

CONCERT CLASSIQUE

Dans la grisaille de l'espoir

FORUM 2000

Inouk Demers: Lo que vendrá; Dominique Karski: Les Éruptions du rêve; Luis Tinoco: Antipode; Michel Petrossian: L'Autel des parfums; Juliana Hodkinson: Some Reasons for Hesitating; Brian Current: For the Time Being. Nouvel Ensemble moderne. Dir.: Lorraine Vaillancourt. Salle Claude-Champagne, le 18 octobre 2000.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

L'événement bisannuel organisé par le Nouvel Ensemble moderne (NEM) se déroulait en cette année olympique à Adelaide, en Australie méridionale. A entendre les résultats de cette manifestation, on est presque tenté de dire qu'on est allé la celer là tant la moisson s'avère maigre. Oublions les deux pièces au programme, sans rapport avec *Forum*, qui complétait l'affiche — de vrais «compléments» —, et concentrons-nous sur les lauréats.

Le premier prix (et prix du public d'Adelaide) est revenu à Brian Current, du Canada. Qui connaît la composition du jury ne s'en étonnera pas. Son *For the Time Being* est une œuvre tout empreinte de tout ce qui s'apprend sur les bancs d'école. En bon élève, il sasse et ressasse les «techniques» de composition (car la composition n'est plus un art que l'on semble devoir inventer mais qui se doit être inventaire de ce qui est écrit), histoire de s'assurer la note de passage pour obtenir son diplôme.

Le pire, c'est que ça marche. Pas la musique, s'entend, mais l'obtention du diplôme. Certes, il a plus de panache que tous les autres compositeurs entendus mercredi soir et sait faire de l'esbroufe en usant de la percussion et des glissandos avec un (gros) côté racoleur. Une partie du

maigre public rassemblé dans la salle embarque dans cette pièce qui, loin d'être mal faite, ne vaut pas tout le bruit qu'elle produit.

Après avoir accordé six premiers prix lors de l'édition précédente de *Forum*, le jury aurait peut-être pu se comporter de manière un peu identique à celle de bien des jurys de compétition internationale, à savoir ne pas accorder de premier prix à tout prix. Ce genre de composition *melting pot* devient lassant tant on en entend. Peut-être est-ce «à la mode». La mode change parfois vite.

Ceci étant, les musiciens du NEM y ont brillé. Pas tant cependant que dans une autre œuvre. J'ai parlé des compositeurs au programme. Maintenant, il faut parler de la compositrice!

Sans chef (quelle différence: les musiciens s'écourent et écoutent la musique plutôt que de suivre la battue métronomique de Vaillancourt), les quinze membres du NEM ont offert une pure révélation: *Some Reasons for Hesitating*, de la Britannique Juliana Hodkinson. Des bruits, comme une symphonie d'insectes au loin. On s'appelle, se répond, s'interpelle, dans une discrétion qui force l'attention. Plus qu'un climat est créé: une vraie communication, à la fois entre les musiciens eux-mêmes et entre eux et nous, du public. Destabilisant et intrigant, bien qu'on ait déjà entendu certaines manifestations de ce type d'imagination et de ce genre d'art, mais conçu et réalisé avec un raffinement qui n'a d'égal que le bonheur qu'il procure, ce morceau de musique pure valait à lui seul la soirée.

Que peut-il advenir de ce genre d'aventure? On ne le sait pas — et on ne veut même pas le «savoir»! C'est ça, le *risque* de la création. C'est ça, le *risque* de la nouveauté. C'est surtout ça, le *risque* que le NEM devrait prendre plus souvent.

• CULTURE •

DISQUES

Le foulard de la liberté

SYLVAIN CORMIER

C'est tout un symbole: au panier la moumoute. Coucouche panier la bête. À la place, pour couvrir le chef, un foulard du brun le plus terrien. Message implicite: dorénavant, c'est le vrai Patrick Norman qu'on aura. Des pieds à la tête. Remarquez, celui qu'on connaît depuis les années 70 n'était pas un faux-derche. Il cherchait à plaire au plus grand nombre, voilà tout. D'où toutes ces ballades, *Quand on est en amour* et assimilées. Joliment écrites et toujours rendues avec soin, mais, avouons-le, dans un créneau mononcle-matante qui lui aliénait l'amateur de Daniel Lanois ou Dwight Yoakam.

«*A un moment donné, d'avouer l'enrubanné, au lieu d'essayer de faire plaisir à toute la famille avec mes belles chansons d'amour, j'ai commencé à faire en public ce que je faisais en privé: de la musique à mon goût.*» Son goût? Toutes les musiques de racines. Rockabilly, country & western, rhythm'n'blues, folk, bluegrass, rock'n'roll. Et la bonne pop, de Johnny Rivers à... Michel Rivard. Entre les soupers-spectacles

au Rustik de Châteauguay, Patrick Norman se payait des boeufs «avec les boys», lâchait son fou et «jouait du Beatles toute la soirée».

À partir de 1990 et l'album *Passion voodoo*, ce Pat-là émerge. Son chouette show de guitares acoustiques avec Mike Pucci au Coup de cœur francophone en 1991 l'expose à la cohorte critique ébahie: plusieurs découvrent la voix magnifique, les fins pickings. Dès lors, on se met à le suivre de plus près. Lui, en retour, multiplie les projets plus «personnels», dont un admirable disque instrumental rempli de guitares. «*J'ai commencé à réaliser des rêves. Mon album Guitare, je le voulais depuis que j'étais ti-cul.*»

Pour le plaisir

Et puis, de nulle part, renaissent les Fabuleux Élégants. «*C'était le nom de mon premier groupe.*» Autour de William Dunker le Belge s'unissent Jeff Smallwood, Bourbon Gautier et Patrick Norman. Un supergroupe country-rock pour le plaisir. De disque en spectacle avec les Fabuleux, le public s'habitue au gars de groupe efficace, au Pat jubilatoire. Lui aussi. «*Ce qu'il me fallait de temps en temps, mon trip de mu-*

sique, je me suis mis à vouloir le vivre tout le temps.»

Mieux, le découvrant aussi joyeux compagnon, toute la confrérie a envie de jouer avec lui. Ou lui fournir des chansons. «*C'est Michel Rivard qui m'a dit ça, que tout le monde aimerait être dans les Fabuleux.*» C'est à Rivard que Norman pense pour la réalisation de son premier album post-Élégants, le tout premier à sa propre enseigne, à ses frais. «*Mon père est mort et il fallait que je fasse le ménage. Combien d'années me restait-il? Il était temps de passer aux actes.*»

C'est finalement Pierre Bertrand, Fabuleux lui-même à temps partiel, qui embrasse le projet, à la suggestion de Rivard. «*Je m'en félicite tellement: c'est un exigeant, quelqu'un qui va au bout de chaque chanson.*» Les amis, comme prévu, affluent. Bourbon donne batterie et chansons, dont un fringant rockabilly à la *Mystery Train* intitulé *Ma belle*. Jeff gratte ses guitares. Rivard offre deux histoires glorieusement émouvantes, *La Guitare de Jérémie* et *Un dernier verre de chagrin* («*du vrai Georges Jones, avec de la vraie douleur!*»). Le groupe Okoumé tout entier se fend d'un country-rock à saveur louisianaise, *Je cours prier*. Plus surprenant encore, Kevin Parent — qui n'écrit jamais pour autrui — soumet un remarquable p'tit air au titre révélateur: *Kevin*. «*Ça s'appelait Daniel au début, révèle Norman. C'était de Kevin que ça parlait, mais il n'avait pas osé se mettre en avant. Je lui ai dit: toi, tu peux peut-être pas, mais moi, si.*»

Depuis hier, l'éponyme *Patrick Norman* est en vitrine. En cent comme en mille, c'est le meilleur album en carrière du gaillard. Mon choix pour le disque de l'année. Mais surtout l'aboutissement de ce que Pat appelle la «*course à la reconnaissance*». Voilà donc ce qu'il avait sous la moumoute. Un terrain fertile.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le nouveau Patrick Norman.

DANSE

Rouge comme le désir

CIRCA

Chorégraphie, mise en scène et interprétation: Noam Gagnon, Dana Gingras. Musique: Warren Ellis, Steven Severin, Martyn Jacques. Scénographie: Steven R. Gilmore. Film: William Morrison. Dans le cadre de Danse à l'Usine, à l'Usine C, jusqu'au samedi 21 octobre à 20h.

ANDRÉE MARTIN

La plus récente pièce du tandem vancouverois The Holy Body Tattoo est définitivement rouge. Rouge comme le sang et la colère, mais aussi comme le désir et la passion; si tant est que le désir et la passion puissent avoir une couleur en soi. Reconnu pour leurs œuvres sans concession, aux rythmes serrés et percuteurs, The Holy Body Tattoo sont de retour à Montréal après trois années d'absence remarquée. Si *Our Brief Eternity* — présentée au Find 1997 — dérangeait par son langage direct et parfois un peu cru, de même que par le nombre de décibels utilisés dans la diffusion de la musique «rock» de Jean-Yves Thériault, *Circa*, qu'ils présentent cette semaine à l'Usine C, séduit par la sensualité de ses lignes, l'aspect suave de ses rythmes, et la beauté du film ponctuant de façon régulière la danse de Noam Gagnon et Dana Gingras. Superbes images en noir, blanc et rouge, d'un Paris poétique et sans âge, entrecoupées d'images du couple danseur abandonné à ses désirs.

En fait, il semble que ces figures dominantes de la chorégraphie contemporaine de l'Ouest canadien souhaitent, avec *Circa*, délaissier un peu leur style urbain, répétitif et hypnotisant, pour aller du côté de la nostalgie et d'un certain lyrisme. Ce n'est pas un hasard si l'action se déroule dans un décor rappelant une salle de bal, ou de cabaret, avec ses tentures rouges et ses lustres cylindriques de (faux) cristal: une scénographie qui confère un agréable petit côté kitsch à l'ensemble de la pièce. En fait, pour exprimer la nature plus intime, plus secrète, voire plus discrète de leur personnalité chorégraphique, Noam Gagnon et Dana Gingras ont choisi le tango; le tango que l'on danse, mais aussi le tango que l'on vit, mélange étrange d'amour et de passion.

Dans cette œuvre, les danseurs caressent légèrement le sol du bout des pieds, croisent leurs cuisses, et font se rencontrer leurs corps dans une proximité toute sensuelle, voire érotique par moments. Pour dire les choses plus simplement, ils dansent le tango. Mais un tango qui n'a rien d'innocent, un tango dont la charge émotive, faite d'un évident va-et-vient entre attraction et répulsion, de-



SOURCE HOLLY BODY TATTOO

Une scène de *Circa*.

meure extrêmement forte, palpable même. Et comme si le tango et les tensions qui l'accompagnent n'étaient pas suffisants, le couple danseur y oppose une série de courts moments chorégraphiques aux rythmes saccadés, aux mouvements obsessionnels, répétitifs. Un jeu des contraires, comme un jeu de pouvoir, de désir et de provocation mêlés, qui met en relief l'aspect singulier de ces pôles de la passion humaine.

Appuyé par un environnement musical accrocheur, dont une suite de mélodies chantées par Martyn Jacques — superbe voix féminine et un peu rauque — du groupe The Tiger Lillies, l'ensemble des séquences chorégraphiques oscille ainsi entre la folie urbaine et une sorte de passion suave, hors du temps. Une œuvre dont la structure s'appuie sur ce va-et-vient entre l'une et l'autre de ces dynamiques, comme sur le va-et-vient entre le film et la danse. Un choix qui a le vilain défaut de donner à voir une succession d'événements beaucoup trop systématique, donc sans véritable surprise. Un défaut qui ne masque heureusement pas la charge émotive, la douceur sauvage, et la valeur esthétique de cette pièce parfois un peu irrévérencieuse.

LES PIEDS DANS LES PLATS

avec Daniel Pinard et Josée di Stasio

CE SOIR 21h - DIMANCHE 17h

Pour un résumé goûteux des propos culinaires de l'émission de ce soir : www.danielpinard.com



Télé-Québec

VENEZ VOIR AILLEURS !

ZONE 3

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit			
SRC	Ce soir		Infoman	Catherine	La Fureur / Luce Dufault, Petula Clark		Zone libre / Un beau grand bateau		Le Téléjournal/Le Point		Sport		Cinéma / JEFFREY (4) avec S. Weber (23:18)			
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	J.E. / "Nos taxes à l'oeuvre"		Cinéma / LA MÉLODIE DU BONHEUR (3) avec Julie Andrews, Christopher Plummer								Sports / Lot. (0:22)			
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	...la violence		Droit de... / Nos enfants et nos choix de vie		Les Pieds dans les plats / La Pomme		Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie		Cinéma / REFLETS DANS UN Oeil D'OR (4) avec Elizabeth Taylor				
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / R. Voisine	Les Gingras...		Y sont pas plus fous que nous autres	Scènes de crime	VIP		Le Grand Journal	110%		L'Heure Playboy	Flash			
RDI	RDI Junior	Capital...	Le Journal		... (19:20)	Israël et les Arabes	Le Téléjournal et Le Point		Le Canada aujourd'hui		Le Journal ... (23:20)		Téléjournal			
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal		Thalassa / ...golfe du Saint-Laurent		... (20:45) Police judiciaire (21:40)		d.		Jrnl belge	Soir 3	Le Journal			
D	Contact Animal		Cap sur les îles		Pièces à conviction		Nouveaux Détectives		L'Homme de six millions		Cinéma / LA POSTIÈRE (4)					
VIE	... (17:30)	Copines...	360 Degrés		Sortie gaie	Trauma	Éros et Compagnie		Sexe dans tous ses états		Médecine...	Sortie gaie	Cinéma			
MP	Top5+	Clip	Décompte		MusiquePlus		Hip Hop		The Moffats	Clip	Bouge					
MX	Planète	Single...	Ed Sullivan		Pop up...	Musicog. / Pavarotti	Les Grands Événements / Pavarotti & Friends 2000		Musicog. / Pavarotti		Pop up...					
CF	Les Aventures de Sinbad		Animorphs													
TTF	Scooby Doo	Crypte	Redwall		...Bébés	Ned, triton	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	South Park	Simpson	Ned, triton	Spawn		
RDS	Ce soir	Sports 30	Mag		Super Motocross	Boxe / Gatti	Hutchinson	...forestier	Sports 30	Mag		La Lutte WCW				
HISTORIA	La Guerre du siècle		L'Histoire à la une		Mandela		Trouvailles et Trésors		Marguerite Volant		L'Histoire à la une		Cinéma			
SÉRIES +	Salle des nouvelles		Voilà!		Fou de toi		Homicide		La Loi & l'Ordre		Inspecteur Frost		La Firme...			
CANAL Z	Invasion Planète Terre		Nerdz/Jeux		Technofolie		Zone extrême		Highlander		Histoires extraordinaires		Millennium	Technofolie		
ÉVASION	Prêt à partir		Vidéo-Guide		Escapades	D'églises...	...l'aventure	...santé	Lonely Planet		Prêt à partir		...en France			
TFO		Volt	Panorama		Bouillon de culture		Cinéma / L'HONNEUR DE MA FAMILLE (4) (21:10)		Panorama		Volt					
CBC	CBC News: Canada Now		This Hour		Mr. Bean		...Air Farce	Red Green	Just for Laughs		The National / CBC News		National	Cinéma / TO HAVE...		
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.		Becker		Providence		Stargate SG-1		Law & Order		CTV News	Pulse ... (0:05)		
GBL	... (17:30)	First Nat.	Eerie...		E.T.		Dawson's Creek		Freakylinks		20/20		Prime Bus.	Sportsline Park (0:05)		
TVO	Bill Nye...	Fun Food...	Antiques		Roadshow		Studio 2		Heartbeat		A Touch of Frost		Immunity	Studio 2		
ABC	News	ABC News	Spin City		Frasier		Two Guys	...Normal	Norm	Madigan...	20/20 Friday		News	... (23:35) Politi. (0:06)		
CBS	News		CBS News		E.T.		The Fugitive		C.S.I.		Nash Bridges			Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy		Wheel of...		Providence		Dateline NBC		Law & Order: SVU			Tonight Show (23:35)		
FOX	Sabrina	Drew Carey	Gilmore Girls		Police Videos		Freakylinks		Charmed		...of Heart			Star Trek: Voyager		
PBS (33)	Newshour		Business...		Vermont...		...Week	Wall Street	Vermont's Choice		Our Farmers			Masterpiece Theatre		
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	NewsHour		People...		Rick Steve		Mystery		Class Act			BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	News		Wheel of...		Jeopardy		The Fugitive		Cold Squad		Law & Order		CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / A. Funicello		Poirt		Investigative Reports		Law & Order			Biography		
BRAVO	Ben Harper & ...		Videos		...Shadow of Hollywood		Cinéma / STAND BY ME (3) avec Wil Wheaton		Action		Beggars and Choosers			Sex & City		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Discovery		Journeys Far and Wild		Oceans of Mystery		@discovery.ca			...Hunter		
HISTORY	It Seems...	True Action	...Seeds		Hist.lands		Turning Points		Cinéma / RASPUTIN (4) avec Alan Rickman, Greta Scacchi		Wonders			Cinéma		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News		On the Arts		Antiques Roadshow		National / Magazine		Life & Times			National		
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun		Nikita		Strangers	Hunger	Oz		Nikita			Red Shoe Diaries (23:10)		
LEARNING	48 Hours / Nature Fury		Medical Heroes		...Undercover Stings		Sam Sheppard		Flashback 48 Hours		...Undercover Stings			Sheppard		
LIFE	Good Dog	Pet Friends	TV Guide		Flick		...for Love	...Homes	Blue	Real World	Doing Time	Skin Deep		...for Love	...Homes	Extra
TSN	Off. Record	Sportsdesk	...Hockey		Heavyw.		Football / Tiger-Cats		Extra Bombers					Sportsdesk		
SPORTSNET	Sportscent.	Sports Geniuses	Last Word		SPGA Golf / Kaanapali Classic - 1re ronde		Sportscentral		Last Word		Geniuses			Auto...		
YTV	Dragon Ball	Monster...	Escalflowne		YTV's Hit List		Crush	Chart Attack!		Gamerz	Farscape			...Served?		
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit			

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

THALASSA

Ce magazine des amoureux de la mer présente une édition entièrement consacrée au golfe du Saint-Laurent. L'équipe s'est proménée en Nouvelle-Ecosse, aux îles de la Madeleine et à Terre-Neuve.

TV5, 19h30

SORTIE GAIE

Jean Guilda vient dévoiler son ambiguïté sexuelle.

Canal vie, 19h30

LA MÉLODIE DU BONHEUR

Mégaproduction, déluge de bons sentiments, mais un film musical vraiment marquant.

TVA, 20h

LA FUREUR

Festival de vedettes féminines ce soir: Luce Dufault, Petula Clark et Isabelle Boulay.

Radio-Canada, 20h

LES PIEDS DANS LES PLATS

Daniel Pinard et Josée Di Stasio présentent les plaisirs de la pomme, ce qui est bien de saison. Cidre, compote, tartes, sorbet, bref, de tout pour tous les palais.

Télé-Québec, 21h

ZONE LIBRE

Jean-François Lépine signe un reportage étonnant sur les bateaux de très grand luxe, construits et achetés par les plus riches d'entre les riches qui sillonnent les mers dans la plus grande discrétion. Un monde inconnu qui ouvre ses portes.

Radio-Canada, 21h

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR

Un grand drame psychologique de John Huston avec Elizabeth Taylor et Marlon Brando. Juste des grands.

Télé-Québec, 23h

LE DEVOIR

CINÉMA

F C M M

Le délire virtuel de Renders

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Décidément, le cinéma belge produit des perles en collier. En témoigne au FCMM le bijou d'humour et de délire virtuel intitulé *Thomas est amoureux*, appelé à sortir en janvier dans nos salles. Place à un monde de claustrophobie pure à l'image étrangement du nôtre. Internet, amours virtuelles y sont au menu avec un héros jamais visible dont on épouse le regard subjectif posé sur l'écran des autres. Thomas n'est pas sorti de chez lui depuis trois ans et refuse de recevoir âme qui vive. Ses rapports au monde, au sexe, à l'amour, même à sa maman, sont vécus par écrans interposés.

À la barre de l'œuvre colorée, kitsch, loufoque et insolite: Pierre-Paul Renders, jeune cinéaste signant ici un premier long métrage coiffé au festival de Venise du double prix du public et de la critique. Tour de force, puisque ce film (rare coproduction belgo-française majoritairement belge) fut réalisé pour ainsi dire avec trois sous (un million canadien, environ). Comme qu'il les scénarios solides et les trouvailles de mises en scène naissent parfois dans les choux.

Sympathique, Pierre-Paul Renders, qui vous expliquera ne pas s'intéresser particulièrement à l'univers virtuel au départ mais avoir craqué pour le scénario de Philippe Blasband. D'ailleurs, à sa grande surprise, au fil du processus de mise au monde du film, l'actualité devait rattraper son thème. «Au départ, on pensait le situer dans un futur indéterminé, explique-t-il, puis avec la révolution Internet qui s'est emballée, il est venu s'inscrire dans un présent décalé, mais un présent tout de même. Philippe Blas-

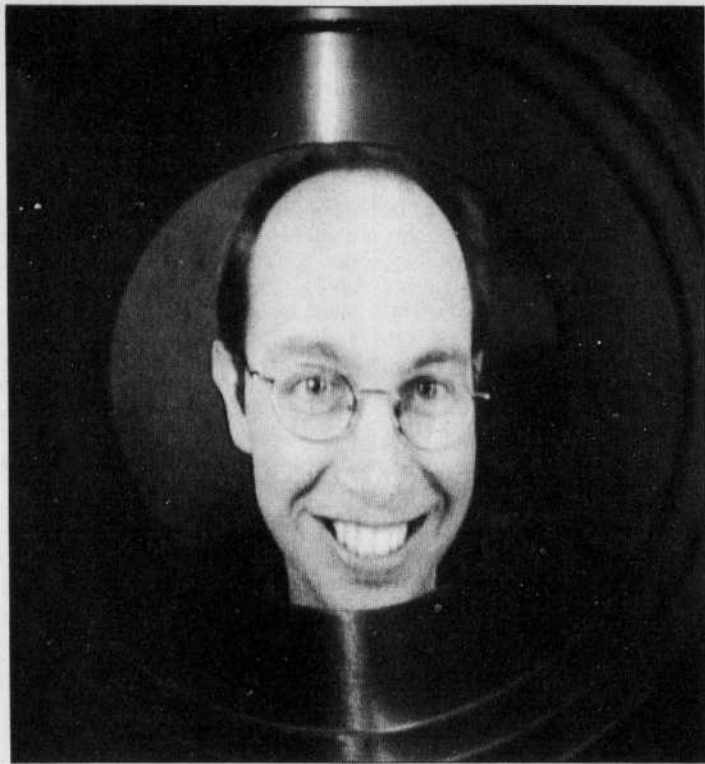
band me disait toujours: "Invente ce que tu veux. La réalité est pire."

«Mon film pose un regard sur ce qui nous arrive. Dans une relation amoureuse, parmi les cinq sens mis à contribution, la vue et l'ouïe sont les moins importants puisqu'on communique par contacts physiques. Or, avec ces rapports virtuels que les gens tissent un peu partout sur Internet et ailleurs, notre animalité disparaît. D'autres sens prennent le devant de la scène, d'où cette lente dérive. Tout va si vite et c'est peut-être une chance. Ça permettra de prendre rapidement conscience de cette dérive et de changer de cap.»

Intemporalité

Il craignait que son film devienne vite périmé parce que trop associé à une époque. Jonglant avec l'esthétique des années 60, les maillages tribaux, les repères contemporains et futuristes, Renders a brouillé les cartes afin de rendre l'action intemporelle. «J'ai mis beaucoup de couleur, de clinquant pour souligner cette importance démesurée que prend l'apparence au détriment d'une vraie profondeur», ajoute le réalisateur.

Précisons que *Thomas est amoureux* fut tourné avec caméra vidéo numérique (insérant parfois des scènes d'animation et d'images de synthèse). Or choisir le numérique plutôt que la pellicule fait économiser des sous. Ceci permit entre autres au réalisateur de «tester» le scénario. Il a tourné tout le film avant de le tourner avec une minicaméra, créant une maquette pour voir si l'ensemble tenait la route, si ce monde subjectif pouvait bel et bien faire un film. La réponse fut oui, mais avec des ajustements. Utile, le numérique. Renders a utilisé différents types



Pierre-Paul Renders signe un premier long métrage coloré.

de caméras, grosse ou mini DV, les supports répondant aux émotions à transmettre, à la distance à maintenir entre des personnages qui ne se touchent pas. « Comme tourner ne coûtait rien, on prenait quinze prises par séquence, variant les tons, les rythmes. Réduit à sa seule voix et privé d'incarnation, Benoît Verhaert, qui joue le héros de l'histoire, devait relever le difficile défi d'être coupé du monde sans paraître trop antipathique. On a dû retravailler ses scènes vocales après le tournage pour parvenir à l'humaniser.» Avec sa peinture à peine caricatu-

rale d'un monde aseptisé et déconnecté de lui-même, le cinéaste se dit conscient d'arriver au bon moment. Ça aide aussi, mais ça, il ne le dit pas, quand le film est bon. *Thomas est amoureux* a déjà trouvé des distributeurs dans une douzaine de pays, dont le Japon et le Canada. Foie du monde virtuel. Le prochain film de Renders se situera dans le passé, roulera sur trois ou quatre siècles au Moyen-Orient, à travers un circuit de tradition orale. Rien à voir décidément avec cet étrange, délicieux et inquiétant ovni intitulé *Thomas est amoureux*.

À l'affiche cette semaine

BAMBOOZLED

États-Unis, 2000, 135 minutes.

Comédie satirique de Spike Lee avec Damon Wayans, Savion Glover, Jada Pinkett-Smith. Pour embarrasser son patron, un scripteur noir crée une émission inspirée des spectacles musicaux d'antan où des acteurs blancs se noircissent la figure pour incarner des Afro-Américains stéréotypés. Mais à sa grande surprise, l'émission connaît un énorme succès. • V.o.: Centre Eaton.

BILLY ELLIOT

Grande-Bretagne, 2000, 110 minutes.

Chronique de Stephen Daldry avec Jamie Bell, Julie Walters, Jamie Draven. Dans une morne ville anglaise affectée par une interminable grève de mineurs, le jeune Billy suit des cours de ballet à l'insu de son père, un gréviste pur et dur. Grâce à sa persévérance, le garçon trouve une place à la prestigieuse école de ballet de Londres. • V.o.: Faubourg.

LA BOUTEILLE

Canada, 2000, 106 minutes.

Comédie dramatique d'Alain DesRochers avec Réal Bossé, François Papineau, Jean Lapointe. Réal et François reviennent dans leur village pour retrouver une bouteille enterrée il y a 15 ans, dans laquelle ils avaient consigné leurs projets d'avenir. Or la bouteille se trouve sur la propriété d'un vieux grincheux qui en profite pour monnayer chaque coup de pelle. • Carrefour Angrignon, Parisien, Versailles, Des Sources, Terrebonne, Sainte-Thérèse, Méga-Plex Centre Jacques-Cartier, Méga-Plex Centre.

Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Méga-Plex Spheretech, Méga-Plex Taschereau.

• V.f.Q.: Versailles, Place LaSalle, Quartier latin, Langelier, Terrebonne, Sainte-Thérèse, Méga-Plex Pont-Viau, Méga-Plex Taschereau, Méga-Plex Centre Jacques-Cartier.

IVRESSE AU COMBAT (THE LEGEND OF THE DRUNKEN MASTER)

Hong Kong, 1994, 102 minutes.

Comédie d'action de Lau Kar-leung avec Jackie Chan, Anita Mui, Ti Lung.

Au début du XX^e siècle en Chine, le fougueux Wong Fei-hung est devenu maître dans l'art du kung-fu en état d'ébriété. Il mettra à profit cette curieuse technique de combat pour affronter des trafiquants d'objets d'art à la solde de diplomates britanniques.

• V.a.: Centre Eaton, Colisée Kirkland, Laval, Famous Pointe-Claire, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Méga-Plex Spheretech, Méga-Plex Taschereau. • V.f.Q.: Carrefour Angrignon, Quartier latin, Langelier, Méga-Plex Pont-Viau, Méga-Plex Taschereau, Méga-Plex Centre Jacques-Cartier.

DES RATS ET DES LAPINS (RATS & RABBITS)

Canada-France, 1999, 90 minutes.

Comédie policière de Lewis Furey avec Carole Laure, Nigel Bennett, Paul Ahmarani.

Dans une zone urbaine mal famée, l'assassinat du maire provoque une série d'événements qui affectent la vie de divers personnages excentriques. • V.o.: Centre Eaton. • V.f.: Parisien.

TWO THOUSAND AND NONE

Canada, 2000, 93 minutes.

Comédie dramatique d'Arto Paragamian avec John Turturro, Katherine Borowitz, Oleg Kisselev. Le paléontologue Benjamin Kasparian apprend qu'il est atteint d'une rare maladie du cerveau, qui entraîne la mort en quelques semaines. Mais aux prises avec ce cruel destin, il affiche une sérénité étonnante et adopte des comportements qui déroutent ses proches. • V.o.: Faubourg.

Source: Médiafilm

Volets asymétriques en vue

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Le directeur de Téléfilm, François Macerola, affirme que la nouvelle politique fédérale du long métrage fonctionnera avec des volets asymétriques, l'un plus adapté aux besoins du Canada anglais, l'autre à ceux du Québec dont la réalité cinématographique s'avère décidément distincte. Après les remous causés il y a deux semaines par l'annonce surprise du Nouveau Fonds du long métrage (qui recevra 50 millions supplémentaires par année) par la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, François Macerola tentait hier de calmer quelques rages québécoises. On se souvient que le 6 octobre, Sheila Copps annonçait la création de ce fonds en précisant qu'une grande partie serait attribuée au rendement présumé des œuvres. Elle soulevait ainsi le spectre d'un soutien attaché avant tout au cinéma commercial. Le ministre précisait dans un même

souffle vouloir hausser le pourcentage des Canadiens qui consomment leur cinéma maison à 5% (il est de 1,6% actuellement d'un océan à l'autre). Or, au Québec, cette proportion atteignait cette année 6,5%, ce qui rendait l'objectif absurde. Ajoutons au tableau que ni la ministre de la Culture, ni la SODEC n'avaient été consultés, ce qui soulevait la ire de la ministre Agnès Maltais, laquelle a mis en branle par ailleurs sa propre politique du long métrage, qui naîtra à l'été 2001.

«Le processus de consultation commence tout juste, affirme le directeur de Téléfilm, et tout le milieu sera impliqué. Je viens de rencontrer les représentants de la SODEC et il sera possible de trouver plusieurs terrains d'entente. Quand on parle de fonds attribués au rendement des films, soulignons que ce rendement ne sera pas que commercial. Les prix remportés dans les festivals, la présence en sélection officielle dans des rendez-vous importants de cinéma entreront aussi en ligne de compte. On est conscients des particularités du Qué-

bec. Il n'est pas question d'encourager seulement les grosses productions grand public, mais aussi des œuvres avec une valeur artistique. L'injection massive de nouveaux fonds est une bonne nouvelle pour tout le monde. On a créé une enveloppe pour la relève. La porte lui est ouverte, et rien n'interdit de croire que les fonds qui lui sont alloués ne croîtront pas avec les années. Cela dit, les deux politiques du long métrage, la fédérale et la québécoise, n'arriveront sans doute pas aux mêmes conclusions.» Le directeur de Téléfilm admet que des critères trop divergents au fédéral et au provincial ne constituent pas le terrain idéal à l'éclosion des films, les deux paliers de gouvernement devant investir dans les mêmes

œuvres pour qu'elles se tournent. On reste quand même estomaqué devant la manière dont cette importante nouvelle (attendue depuis trois ans) fut annoncée par Sheila Copps sous la jambe ou presque, sans prévenir, avec un discours ministériel de toute évidence improvisé, dans lequel les différences du Québec n'étaient jamais soulignées et où l'accent fut mis sur le rendement commercial des films. Le fait que la ministre de la Culture québécoise n'ait pas été avisée par son homologue avant d'être mise en face des faits témoigne aussi du caractère improvisé de cette information jetée aux fauves. La crise Cinar aurait-elle créé cette panique ministérielle? On peut le supposer.

«Une aventure hilarante. Le cinéaste Harold Ramis remet ça.»
«Fraser enfamme l'écran dans sa meilleure performance comique.»
«Ce serait un péché de manquer 'Diaboliquement Vôtre!'. C'est une explosion brillante de romance et de comédie.»
«Un délire hilarant et divinement diabolique.»
«Hurley est d'une chaleur torride.»

DIABOLIQUEMENT VÔTRE!

www.bedazzledmovie.com

QUARTIER LATIN	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14
LASALLE (Place)	PONT-VAIU 16	LAVAL (Centre-ville)	ST-EUSTACHE
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON
TERREBONNE 9	STE-THÉRÈSE 8	CINÉMA DE PARIS	PLAZA REPENTINE
CHATEAUGUAY ENCORE	ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD	ST-BASILE
			ST-HYACINTHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PARAMOUNT	COLISÉE KIRKLAND	VERSAILLES	SPHERETECH 14
TASCHEREAU 18	LACORDAIRE 11	CAVENDISH (Mtl)	LASALLE (Place)
CÔTE-DES-NEIGES	POINTE-CLAIRE	LAVAL (Galeries)	
ST-EUSTACHE	STE-ADELE		

«Un film brillant, un regard touchant et drôle sur la condition humaine. On devrait contraindre tous les médecins à aller le voir.» - René Homier-Roy, Flash

«...un film précis et beau comme la vie.» - Denis Côté, ICI

★★★★★

«Un de ces rares et précieux films qui vous redonnent confiance en l'humanité.» - Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

LES CONFESSIONS DU DOCTEUR Sacks

Un film de MICHEL DEVILLE avec ALBERT DUPONTEL VALÉRIE DRÉVILLE D'après le roman de MARTIN WINCKLER «La maladie de Sachs» publié par les éditions P.O.L.

À L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓ SON DIGITAL

NOUVEAU CINÉMA NOUVEAUX MÉDIAS
proposé par Volkswagen
MONTREAL 12-22 OCTOBRE 2000 WWW.FCMM.COM
200 TITRES VOUS FONT DE L'OEIL

VENDREDI 20 OCTOBRE

EX-CENTRIS Salle Cassavetes 13h00 EUREKA 17h00 ROSA — THE DEATH OF A COMPOSER 19h00 THOMAS EST AMOUREUX 21h00 AIE	Salle Le Parallèle 13h40 L'ODYSSÉE MERVEILLEUSE DE L'IDIOT TOBBOGAN 15h40 HOMMAGE À DAVID LARCHER TRANSITION EN COURS 17h40 LA FAMIGLIA (06) 19h40 CRAZY 21h40 EUREKA	Salle Fernand-Seguin 17h30 RITUEL (15) 19h30 PRIPYAT 21h30 DOULEUR ET DIGNITÉ (07)
Salle Fellini 10h00 PIERRE OU LES AMBIGUITÉS 13h20 A CONVERSATION WITH GREGORY PECK 15h20 101 REYKJAVIK 17h10 THE GODDESS OF 1967 19h20 LE CERCLE 21h20 HOMMAGE À TATSUMI HIJIKATA	LA CINEMATHÈQUE QUÉBÉCOISE Salle Claude-Jutra 17h00 POÉSIE DU QUOTIDIEN 19h00 DECALAGE (18) 21h00 LA CHAMBRE DES MAGICIENNES	MEDIA LOUNGE 21h00 RICH TASTE PILE/DARENZIP
		SAT 17h00 VIDÉO ET NUMÉRIQUE

Billet film ▶ 8\$ Billet nouveaux médias ▶ 8\$, ou 16\$ Étudiant ▶ 7\$, 14\$
Passport du Festival ▶ 150\$ CARTE FCMM ▶ 5 unités ▶ 35\$ 10 unités ▶ 60\$

LIGNE INFO-FESTIVAL ▶ (514) 847-1242 ■ BILLETTERIE ▶ (514) 847-2206

«Un film brillant, un regard touchant et drôle sur la condition humaine. On devrait contraindre tous les médecins à aller le voir.» - René Homier-Roy, Flash

«...un film précis et beau comme la vie.» - Denis Côté, ICI

★★★★★

«Un de ces rares et précieux films qui vous redonnent confiance en l'humanité.» - Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

LES CONFESSIONS DU DOCTEUR Sacks

Un film de MICHEL DEVILLE avec ALBERT DUPONTEL VALÉRIE DRÉVILLE D'après le roman de MARTIN WINCKLER «La maladie de Sachs» publié par les éditions P.O.L.

À L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓ SON DIGITAL